

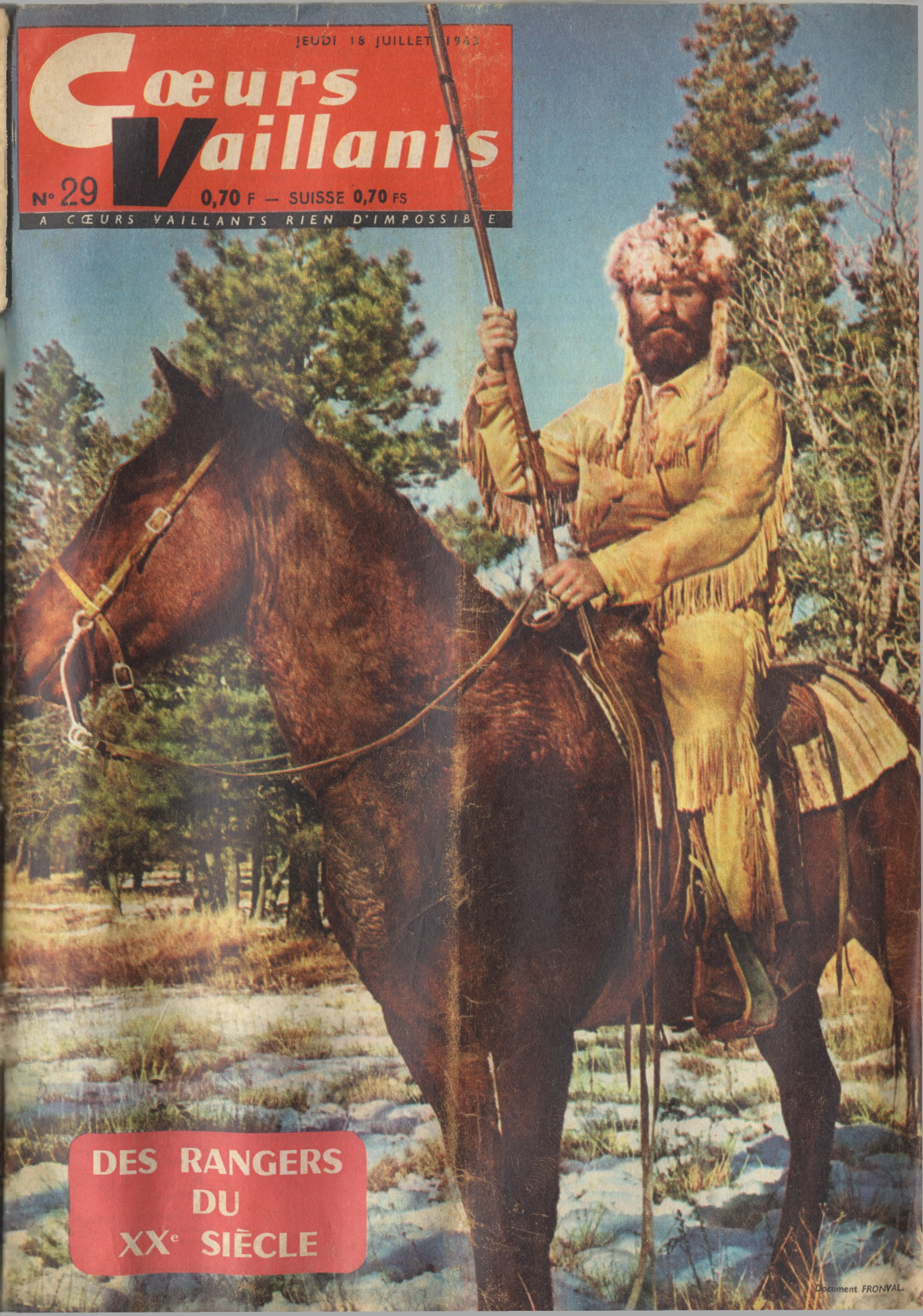
JEUDI 18 JUILLET 1982

# Cœurs Vaillants

N° 29

0,70 F — SUISSE 0,70 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



DES RANGERS  
DU  
XX<sup>e</sup> SIÈCLE



# LUC ARDENT

## te répond

### Pourrais-tu me dire qui était Bismarck ?

Jean-Pierre DEPPORTER,  
Croix-Saint-Martin (Nord).

Le baron Otto de Bismarck est né le 1<sup>er</sup> avril 1815, à Schoenhausen, sur l'Elbe. Il était d'ancienne noblesse brandebourgeoise.

De 1832 à 1835, il est étudiant à Goettingue, puis à Berlin. Après un court passage dans l'administration, il se retire, en 1837, dans ses terres où il vit en gentilhomme terrien. En 1847, il se marie avec Jeanne de Puttkamer ; il eut trois enfants : Herbert, Guillaume et Marie.

En 1850, il est élu au Parlement d'Erfurt. En 1851, il est envoyé à la Diète de Francfort, comme délégué de la Prusse. Il restera dans ce poste sept ans. Mais la hardiesse de ses idées et de ses propos effrayait tellement le roi Guillaume, que Bismarck est envoyé, en 1859, comme ambassadeur à Saint-Petersbourg, puis en 1862 à Paris.

A plusieurs reprises, le roi songea à le nommer président du Conseil, et, finalement, il le prit comme ministre en 1862, quand la situation intérieure devint critique. Bismarck avait alors quarante-sept ans. C'était un esprit lucide, pratique, un homme d'action et de combat. Prussien jusqu'à la « moelle », il était décidé à tout subordonner à l'intérêt de la Prusse. En six ans, par trois guerres, il fit l'unification de l'Allemagne.

Guerre des Duchés danois, en 1864 ; campagne contre l'Au-

triche avec la victoire de Sadowa, en 1866 ; guerre avec la France, en 1870.

En 1871, le chancelier Bismarck faisait proclamer l'Empire allemand à Versailles. Pendant quelques années, Berlin devint le centre de gravité de l'Europe.

Bismarck devait mourir le 30 juillet 1898, à Friedrichsruh.

### Pourriez-vous me donner des renseignements sur le petit chanteur italien, Robertino ?

Renaud ROSATI,  
Nice (Alpes-Maritimes).

Robertino est né le 22 octobre 1948, à Rome. Il est le cinquième d'une famille de huit enfants. Il apprit à chanter au Conservatoire de Tito Schipa où il se familiarisa avec la technique et le contrôle de la voix. Après quelques leçons, il se produisit dans les restaurants en vogue de Rome, tout comme le faisait le célèbre Caruso, et c'est dans l'un de ces restaurants que le producteur de la plus grande émission de Télévision scandinave le découvrit.

Robertino n'en était pas à son essai, puisqu'il eut la chance un jour, en sortant de l'école, d'être choisi par le producteur du célèbre film « Don Camillo » pour être, aux côtés de Fernandel, le fils de Pepone (Gino Cervi).

Ses débuts à la télévision scandinave en octobre 1960 furent une telle révélation qu'en quelques instants toutes les lignes du standard téléphonique furent bloquées, après sa brillante interprétation de « O sole mio ».

En ces derniers mois, Robertino est devenu, pour la Norvège, la Suède, la Finlande et le Danemark, la plus grosse vedette par les ventes extraordinaires de

son disque « O sole mio » qui lui a valu récemment le Disque d'Or.

### J'aimerais que tu me donnes des renseignements sur ce sport et aussi quel est le record de France de javelot dans la catégorie « minimes » et aussi « cadets » ?

Didier GIROUD-PIFFOZ,  
Meaux (S.-et-M.).

Tu auras toutes sortes de renseignements sur le javelot en te procurant le petit livre des Éditions Bornemann sur le poids, disque, javelot (« Athlétisme », n° 4). Ce livre coûte 2,75 F. Voici les meilleures performances françaises 1962 en javelot cadets : 72,46 m, Sczykutowicz, à Bordeaux, le 31 août 1962 ; 59,64 m, Luczak, à Paris, Charléty, le 10 juin 1962 ; 58,19 m, Lhomme, à Niort, le 27 mai 1962 ; 57,30 m, Vincent, à Chalon-sur-Saône, le 9 septembre 1962.

### Pourrais-tu me donner des renseignements sur la Simca 1 000 ?

Michel KRUMHORN,  
Bobigny (Seine).

La Simca 1 000 peut atteindre la vitesse de 125 km/h au compteur. Elle consomme 6,4 l aux 100 kilomètres. Elle a 4 vitesses toutes synchronisées, plus la marche arrière ; on peut donc passer la première à vitesse réduite, 20 km/h par exemple. Voici les coloris actuels de la Simca 1 000 : gris princesse, bleu pervenche, bleu nuit, rouge tison, ivoire de Chine, bleu de Norvège, noir diamant, gris métallisé, bronze métallisé.

RÉDACTION-ADMINISTRATION

## CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6<sup>e</sup>  
C. C. P. Paris 1223-59.  
Tél. : LITré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

### LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : **NOM, ADRESSE**  
**PUBLICATION, DURÉE** demandée,  
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS Cœurs Vaillants Ames Vaillants	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.....	17,50 F	20,50 F
1 an.....	34 F	40 F

ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 11 c 5705.  
**ABONNEMENTS**  
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17,50 FS.

### HEBDOMADAIRE EUROPÉEN FONDÉ EN 1929



MISE EN PAGE G. PREUX

### SOMMAIRE

**P. 4 : Notre reportage :**  
Les trappeurs du XX<sup>e</sup> siècle.

**P. 7 : Notre sélection livres.**

**P. 10 : Notre conte :**  
Une fière recrue.

**P. 12 : Notre récit complet :**  
La course Pékin-Paris.

**P. 16 : Notre schéma technique.**

**P. 17 : Nos rubriques d'actualités.**

**P. 25 : Notre fiche nature.**

**P. 28 : Des jeux pour la semaine.**

**P. 34 : Le début d'un conte oriental :**  
La queue du dragon.

**P. 39 : Notre fiche bricolage.**

Et, bien sûr, tu trouveras à leur place habituelle tes héros préférés.



A Amberieu-en-Bugey (Ain), les Cœurs Vaillants n'ont pas peur de se mouiller. Malgré la pluie battante, ils sont partis explorer le vieux château de Bredevent. Rassurons-nous, ils en sont tout de même revenus sans rhume, mais avec un excellent souvenir.

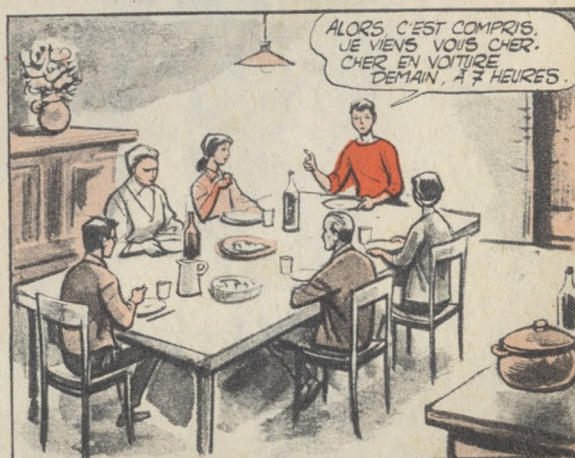
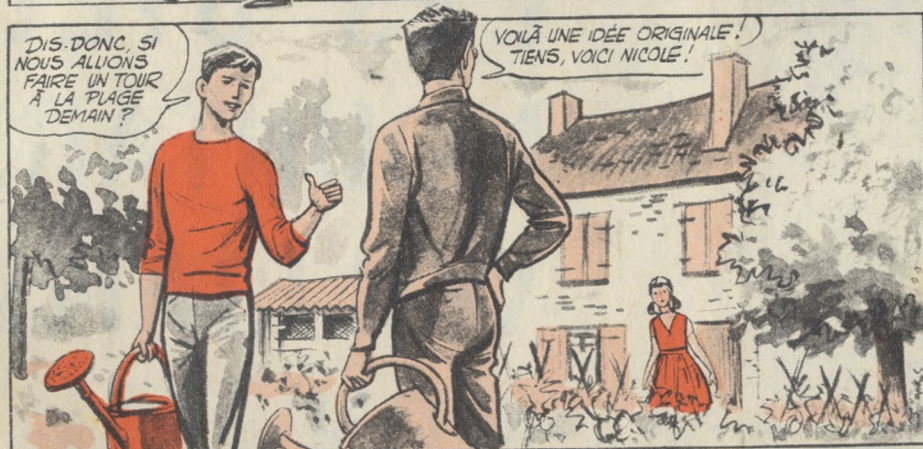
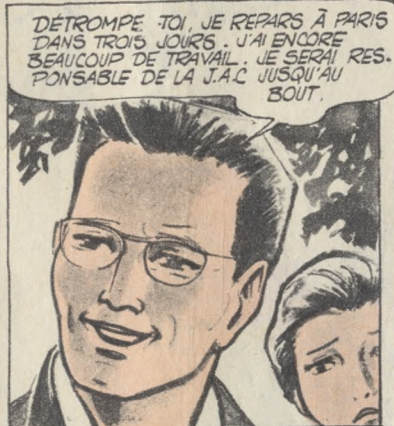
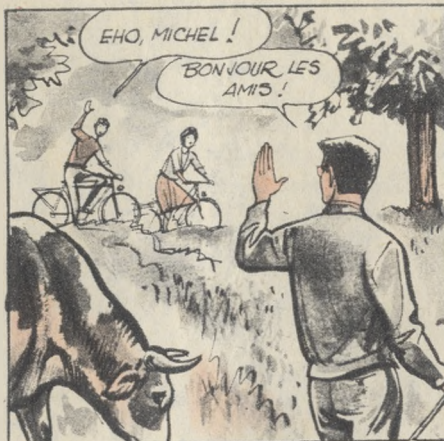
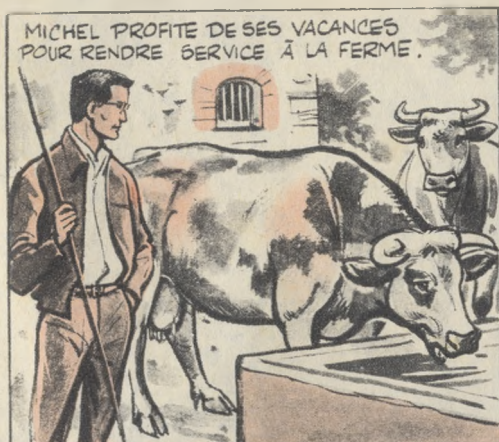


# MICHEL GOUPIL *apôtre de* ses copains

TEXTE de JEAN LERFUS

DESSINS de *Pièces*

RÉSUMÉ. — Michel Goupil qui s'est tant dévoué pour la J.A.C. retourne dans son village.







# RANGERS DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE : LES BILL MOUNTAIN WILLIAMS MEN

*Ils sont vêtus de peaux de bêtes, coiffés de queues de renard, ils sont barbus, hâlés par le soleil, hirsutes même. Ils portent la machette et le lourd fusil. Ils font d'énormes randonnées à cheval par monts et par vaux.*

*Rien ne les arrête, ni les forêts ni les canyons. Ils vivent de produits de chasse.*

*En plein XX<sup>e</sup> siècle, ils revivent la grande épopée du Far-West. Ce sont les Bill Williams Mountain Men.*



## UNE VIE BIEN REMPLIE

Williams avait dix-sept ans, en 1804, l'année au cours de laquelle la Louisiane fut cédée à l'Amérique par la France. Il habitait alors avec sa famille à Saint-Louis, sur le Mississipi, ville fort importante, car elle était le centre du commerce des fourrures et le relais de caravanes partant vers l'Ouest. Le jeune garçon était préparé pour mener une vie d'aventures. Il était un chasseur habile déjà familiarisé avec la rude existence des coureurs de pistes et parlait plusieurs dialectes indiens.

Il partit donc vers les terres nouvelles s'étendant au-delà du fleuve, décidé à porter la bonne parole dans les tribus peaux-rouges, car il était profondément croyant. Il se rendit ainsi chez les Indiens Osages qui l'adoptèrent et dont, pendant trois années, il partagea la sauvage existence. En 1813, il se maria avec une jeune Squaw, qui lui donna deux filles. Mais à la mort de sa compagne, en 1825, Williams quitta ses amis Osages et devint le chef d'un comptoir commercial pour le compte du gouvernement. Connaissant fort bien la région autour de Fort-Osage, ayant, dans chaque village indien, des amis sûrs, il rendit d'innombrables services et convertit au christianisme un bon nombre d'Indiens qui, désormais, vécurent avec les Visages Pâles en bonne intelligence.

Bill Williams était si estimé de ses amis rouges, que ceux-ci donnèrent son nom à une chaîne de montagnes, au nord de Phoenix, non loin du Grand Canyon.

Le courageux pionnier menait une existence rude. Il portait le costume en cuir cher aux trappeurs, était coiffé d'une toque en renard et chaussé de mocassins.

Pendant de nombreuses années, il chassa les animaux à fourrures pour plusieurs compagnies, parmi lesquelles la Missouri Furs Company et la célèbre Compagnie de la Baie d'Hudson. Tout alla bien jusqu'en 1846, année au cours de laquelle le prix des pelleteries baissa terriblement. Old Bill — ainsi on l'appelait désormais — retourna en Arizona, en compagnie d'un trappeur d'origine française, Auguste Leroux. Plusieurs fois, il fut sollicité pour guider des détachements de l'armée américaine, qu'il conduisit jusqu'aux abords du Grand Lac Salé, chez ses amis Utes, qui le reçurent avec bienveillance, bien qu'ils fussent, alors, en guerre avec les Blancs.

Lorsqu'en octobre 1848 le colonel Frémont organisa une expédition pour visiter les Montagnes Rocheuses, il demanda à Old Bill de lui servir de guide. Plus d'une fois, les deux hommes ne furent pas d'accord. Il y eut notamment une vive discussion sur la route à suivre. La caravane eut à lutter contre de nombreux obstacles, contre la pluie et le froid. Elle perdit trente-deux hommes. Par la suite, Frémont devait rendre Williams responsable de tous leurs malheurs, mais cette injuste accusation fut aisément réfutée. Frémont, embarrassé, sans vivres, délégua le vieux trappeur jusqu'à Taos pour y chercher du ravitaillement. Old Bill partit. A Taos, il acheta des provisions et reprit le chemin du retour, avec un seul des deux frères et douze Mexicains. Tandis qu'ils progressaient dans la Prairie, l'armée américaine pourchas-

sait un groupe d'Indiens Utes. Une rencontre eut lieu et la plupart des Peaux Rouges furent massacrés. Les survivants réussirent à s'échapper et rencontrèrent William le lendemain. Tandis que Old Bill les saluait d'un geste amical, plusieurs Utes se saisirent de leurs armes et le tuèrent d'une balle en plein front.

Le jour suivant, ils apprirent alors qu'ils avaient tué un fidèle ami des Indiens. Ils retournèrent sur les lieux et donnèrent une sépulture à Old Bill.

Aujourd'hui, le souvenir de Old Bill Williams est toujours vivace en Arizona. Au pied de la montagne qui porte son nom, s'élève une ville prospère, Williams, qui est un important centre touristique.

## DE CURIEUX TOURISTES

Un certain nombre des habitants de cette ville ont constitué un curieux et pittoresque groupe, les Bill Williams Mountain Men, qui s'efforcent de rappeler, à tous, l'audacieux pionnier. Ils sont environ une cinquantaine qui font le serment de porter la barbe et de se réunir aussi souvent que possible. Ils sont alors vêtus de costumes de cuir à franges et coiffés de la toque en renard avec la queue pendant sur le côté. Ils entreprennent de grandes randonnées dans la Prairie. Dédaignant les routes nationales, les Highways, ils suivent les pistes, les tracés à peine visibles dans les dunes de sables, les chemins au milieu de l'abondante végétation des forêts, ils explorent les profonds canyons, vivant à la belle étoile, des jours durant. Leur plus extraordinaire randonnée est celle qu'ils effectuent, chaque année, pour se rendre au Rodéo annuel de Phoenix. Ils forment alors une caravane de près de cinquante cavaliers avec des mules portant matériel et ravitaillement. Pendant cent quatre-vingt-cinq miles, ils vivent comme les coureurs de pistes d'autrefois. Ils font étapes dans les clairières, les criques et les points stratégiques aux noms étranges, Wild Cat Draw, Texas Gulch, Wolf Greek, Black Canyon ou Apache Peak.

Et pourtant, dans la vie courante, ces hommes, qui semblent sortir d'un film de Western, sont de paisibles commerçants. L'un dirige un motel, l'autre une blanchisserie, un troisième est agent d'assurance, un autre ingénieur des Ponts et Chaussées ; plusieurs sont dans des entreprises pétrolières ou bien restaurateurs. L'un d'eux même est juge tandis que leur chef actuel est le Dr Martin C. Flohr.

Ces curieux et sympathiques garçons, ainsi, jouent au « cow-boy » pour la satisfaction de tous. Ils sont, en effet, pour les touristes, une attraction de choix et les visiteurs ne manquent pas de s'attarder dans leur ranch. Inutile de préciser qu'ils sont tous d'excellents cavaliers, que tous savent manier le lasso et se servir de la Winchester.

Il y a certainement, parmi nos jeunes lecteurs, plus d'un qui aimerait rencontrer les Bill Williams Mountain Men, ces trappeurs du XX<sup>e</sup> siècle qui s'efforcent de maintenir vivant un passé pittoresque et attrayant.

George FRONVAL.





# LUC ARDENT

## te répond

### Pourrais-tu me dire qui était Bismarck ?

Jean-Pierre DEPPORTER,  
Croix-Saint-Martin (Nord).

Le baron Otto de Bismarck est né le 1<sup>er</sup> avril 1815, à Schoenhauzen, sur l'Elbe. Il était d'ancienne noblesse brandebourgeoise.

De 1832 à 1835, il est étudiant à Goettingue, puis à Berlin. Après un court passage dans l'administration, il se retire, en 1837, dans ses terres où il vit en gentilhomme terrien. En 1847, il se marie avec Jeanne de Puttkamer ; il eut trois enfants : Herbert, Guillaume et Marie.

En 1850, il est élu au Parlement d'Erfurt. En 1851, il est envoyé à la Diète de Francfort, comme délégué de la Prusse. Il restera dans ce poste sept ans. Mais la hardiesse de ses idées et de ses propos effrayait tellement le roi Guillaume, que Bismarck est envoyé, en 1859, comme ambassadeur à Saint-Petersbourg, puis en 1862 à Paris.

A plusieurs reprises, le roi songea à le nommer président du Conseil, et, finalement, il le prit comme ministre en 1862, quand la situation intérieure devint critique. Bismarck avait alors quarante-sept ans. C'était un esprit lucide, pratique, un homme d'action et de combat. Prussien jusqu'à la « moelle », il était décidé à tout subordonner à l'intérêt de la Prusse. En six ans, par trois guerres, il fit l'unification de l'Allemagne.

Guerre des Duchés danois, en 1864 ; campagne contre l'Au-

triche avec la victoire de Sadowa, en 1866 ; guerre avec la France, en 1870.

En 1871, le chancelier Bismarck faisait proclamer l'Empire allemand à Versailles. Pendant quelques années, Berlin devint le centre de gravité de l'Europe.

Bismarck devait mourir le 30 juillet 1898, à Friedrichsruh.

### Pourriez-vous me donner des renseignements sur le petit chanteur italien, Robertino ?

Renaud ROSATI,  
Nice (Alpes-Maritimes).

Robertino est né le 22 octobre 1948, à Rome. Il est le cinquième d'une famille de huit enfants. Il apprit à chanter au Conservatoire de Tito Schipa où il se familiarisa avec la technique et le contrôle de la voix. Après quelques leçons, il se produisit dans les restaurants en vogue de Rome, tout comme le faisait le célèbre Caruso, et c'est dans l'un de ces restaurants que le producteur de la plus grande émission de Télévision scandinave le découvrit.

Robertino n'en était pas à son essai, puisqu'il eut la chance un jour, en sortant de l'école, d'être choisi par le producteur du célèbre film « Don Camillo » pour être, aux côtés de Fernandel, le fils de Pepone (Gino Cervi).

Ses débuts à la télévision scandinave en octobre 1960 furent une telle révélation qu'en quelques instants toutes les lignes du standard téléphonique furent bloquées, après sa brillante interprétation de « O sole mio ».

En ces derniers mois, Robertino est devenu, pour la Norvège, la Suède, la Finlande et le Danemark, la plus grosse vedette par les ventes extraordinaires de

son disque « O sole mio » qui lui a valu récemment le Disque d'Or.

### J'aimerais que tu me donnes des renseignements sur ce sport et aussi quel est le record de France de javelot dans la catégorie « minimes » et aussi « cadets » ?

Didier GIROUD-PIFFOZ,  
Meaux (S.-et-M.).

Tu auras toutes sortes de renseignements sur le javelot en te procurant le petit livre des Éditions Bornemann sur le poids, disque, javelot (« Athlétisme », n° 4). Ce livre coûte 2,75 F. Voici les meilleures performances françaises 1962 en javelot cadets : 72,46 m, Szykutowicz, à Bordeaux, le 31 août 1962 ; 59,64 m, Luczak, à Paris, Charléty, le 10 juin 1962 ; 58,19 m, Lhomme, à Niort, le 27 mai 1962 ; 57,30 m, Vincent, à Chalon-sur-Saône, le 9 septembre 1962.

### Pourrais-tu me donner des renseignements sur la Simca 1000 ?

Michel KRUMHORN,  
Bobigny (Seine).

La Simca 1000 peut atteindre la vitesse de 125 km/h au compteur. Elle consomme 6,4 l aux 100 kilomètres. Elle a 4 vitesses toutes synchronisées, plus la marche arrière ; on peut donc passer la première à vitesse réduite, 20 km/h par exemple. Voici les coloris actuels de la Simca 1000 : gris princesse, bleu pervenche, bleu nuit, rouge tison, ivoire de Chine, bleu de Norvège, noir diamant, gris métallisé, bronze métallisé.

RÉDACTION-ADMINISTRATION

## CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6<sup>e</sup>  
C. C. P. Paris 1223-59.  
Tél. : LitTré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

### LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE PUBLICATION, DURÉE demandée, au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS Cœurs Vaillants Ames Vaillantes	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.....	17,50 F	20,50 F
1 an.....	34 F	40 F

ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 11 c 5705.  
**ABONNEMENTS**  
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17,50 FS.

### HEBDOMADAIRE EUROPÉEN FONDÉ EN 1929



MISE EN PAGE G. PREUX

### SOMMAIRE

P. 4 : Notre reportage :  
Les trappeurs du XX<sup>e</sup>  
siècle.

P. 7 : Notre sélection  
livres.

P. 10 : Notre conte :  
Une fière recrue.

P. 12 : Notre récit com-  
plet : La course Pékin-  
Paris.

P. 16 : Notre schéma  
technique.

P. 17 : Nos rubriques  
d'actualités.

P. 25 : Notre fiche  
nature.

P. 28 : Des jeux pour  
la semaine.

P. 34 : Le début d'un  
conte oriental : La queue  
du dragon.

P. 39 : Notre fiche  
bricolage.

Et, bien sûr, tu trouveras  
à leur place habituelle tes  
héros préférés.



A Amberieu-en-Bugey (Ain), les Cœurs Vaillants n'ont pas peur de se mouiller. Malgré la pluie battante, ils sont partis explorer le vieux château de Bredevent. Rassurons-nous, ils en sont tout de même revenus sans rhume, mais avec un excellent souvenir.

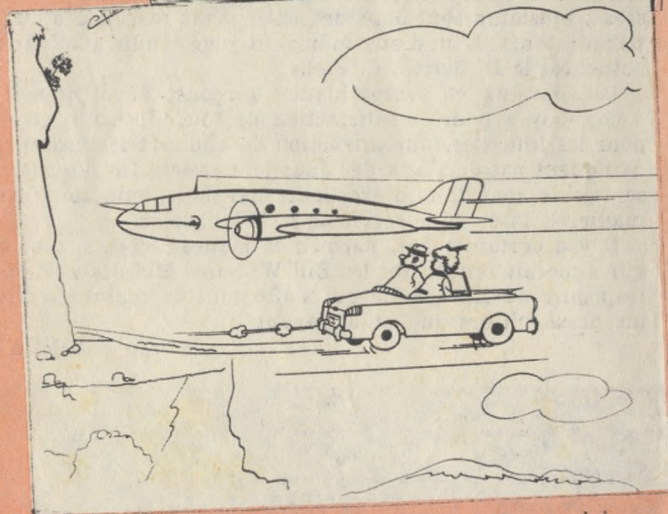


# HUMOUR



SANS  
PAROLE

14  
JUILLET

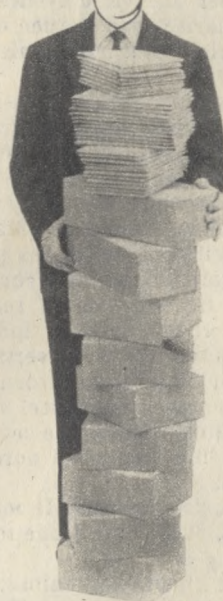


— Je ne pensais pas rencontrer un avion par ici.



— Donne-moi la main pour traverser le carrefour.

## VOUS recevrez tout ce qu'il faut



Pour obtenir une excellente formation de base qui vous permettra d'accéder à des carrières dignes de l'Homme de l'An 2000, en suivant le Cours de Radio d'EURELEC.

Vous êtes peut-être celui qui, en 1970, dirigera toute une usine à l'aide de quelques boutons ! Il n'est donc pas trop tôt pour vous assurer toutes les chances de succès dans ce domaine qui prend chaque jour une place plus importante dans votre vie.

Vous devez dès maintenant vous familiariser avec ces merveilleuses techniques en apprenant la Radio, base de l'Électronique.

EURELEC, l'Institut Européen d'Électronique, a créé un Cours de Radio par Correspondance grâce auquel vous deviendrez rapidement un véritable spécialiste. Vous construirez 3 appareils de mesures, qui constitueront votre premier laboratoire d'électronicien, et un poste de radio ultra-moderne ;

**et tous ces appareils resteront votre propriété.**

Prenez dès aujourd'hui le bon départ en demandant la brochure gratuite, illustrée en couleurs d'EURELEC, qui vous donnera tous renseignements sur ce passionnant Cours de Radio par Correspondance.

SPI 50



## EURELEC

INSTITUT EUROPÉEN D'ÉLECTRONIQUE

Toute correspondance à :  
**EURELEC-DIJON (Côte-d'Or)**  
(cette adresse suffit)

Hall d'information :  
31, rue d'Astorg - PARIS 8<sup>e</sup>  
Pour le Bénélux exclusivement :  
Eurelec - Bénélux  
11, rue des Deux Eglises, BRUXELLES 4

**BON**

(à découper ou à recopier)

Veuillez m'adresser  
gratuitement votre brochure  
illustrée C V 20

NOM .....

ADRESSE .....

PROFESSION .....  
(ci-joint 2 timbres pour frais d'envoi)



## UN PEU DE TOUT POUR LES VACANCES

### POUR CEUX QUI AIMENT L'HISTOIRE

La collection « Rouge et Or » vient de sortir : « Le Fils de l'Empereur », par André Castelot. L'auteur est un historien très connu, sinon célèbre. Il a déjà écrit : « Marie-Antoinette », « Le Prince rouge » et « Le Drame de Sainte-Hélène ».

Il est également l'auteur des émissions historiques de la Radio-diffusion-Télévision Française et des spectacles sons et lumières donnés aux châteaux de Compiègne et de Chambord.

Le fils de l'empereur, bien sûr, c'est l'Aiglon, fils de Napoléon I<sup>er</sup>. Au fil des pages, nous voyons comment, né prince français, il devient prince allemand par son éducation, puis redevient Français de cœur quand il prend conscience de qui était son père.

Dans « Cœurs Vaillants », n° 32, nous publierons d'ailleurs une histoire en bande sur la vie de l'Aiglon. Bien sûr, le livre d'André Castelot donnera à nos lecteurs que la question intéresse une moisson de renseignements plus grands.

Nous leur en conseillons la lecture.



### LE PETIT GUIDE DES ANIMAUX

Dans la collection « Le Petit Guide », publiée aux Éditions Hachette, sont parus deux nouveaux volumes l'un consacré aux oiseaux et l'autre à la faune de nos rivages. Ces deux petits ouvrages sont bien présentés, abondamment illustrés. Quant à leur documentation, on peut être assuré de son sérieux lorsque l'on sait que, pour l'histoire naturelle, c'est le grand savant Jean Rostand qui dirige la collection.

### DEVENEZ PHOTOGRAPHE

Au cours des deux premiers trimestres de l'année, « Cœurs Vaillants » a publié de nombreuses pages sur l'art de la photographie, mais il va de soi que nous n'avons donné que des notions élémentaires.

Nous conseillons donc aux amateurs qui vont faire leurs premières armes pendant les vacances d'acheter le petit livre des Éditions Fleurus : « Premières photos ». Ils y trouveront tous les détails techniques qui leur sont nécessaires ainsi que différents chapitres consacrés aux animaux, aux paysages, aux portraits, etc.

### VACANCES A LA PLAGE

Pour tous ceux qui goûteront les joies de la plage cet été, nous avons choisi un petit livre des Éditions Fleurus : « Jeux et activités du bord de mer ». Cet ouvrage est une sorte de « digest » de tout ce qui concerne la mer : promenades, jeux sportifs, bricolages, vie des habitants, animaux, etc. Son prix de revient (3,75 F) le rend accessible aux bourses les plus modestes.



## SOLUTIONS DES JEUX DES PAGES 28-29

### 1. LES DEUX INTRUS

1. Tourville né à Tourville (Manche).
2. Largillière né à Paris.

### 2. MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : A. Loire. — B. Montargis. — C. Tire. la. — D. Angers. — E. Descartes. — F. Gien. Noirmoutier. — G. Verne. — H. SS.

VERTICALEMENT : I. PG. — II. Dai. — III. Eres. — IV. Son. — V. Ci. — VI. Tua. — VII. Mi. Rio. — VIII. Or. Tniv. — IX. Ne. Eres. — X. As. MRS. — XI. Lain. Bon. — XII. Orage. Ue. — XIII. UG. RT. — XIV. Ri. Riait. — XV. Esis. Ne. — XVI. CR.

### 3. RÉBUS

« Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera... » (Vers célèbres dans « Les Plaideurs », de Racine.)

### 4. MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : A. Rabelais. — B. Orange. — C. Nove. — D. Sur. Loir. — E. Beauce. — F. Roi. — G. Due. Aire. — H. Trilles.

VERTICALEMENT : 1. Ronsard. — 2. Ou. Out. — 3. Bourbier. — 4. Ere. — 5. La. Laval. — 6. Anjou. Il. — 7. Ig. Icare. — 8. Serre. Es.

### 5. DIFFÉRENCES : LE JOUEUR DE VIELLE

Le personnage de gauche : 1. Chapeau différent. — 2. Nombre de boutons. — 3. Tête de l'instrument. — 4. Chaussette gauche rayée. — 5. Sabot bridé.

### 6. LES ERREURS DU CHATEAU DE CHENONCEAUX

1. L'entrée principale a un pont-levis. — 2. Le donjon n'a pas de girouette, mais une croix. — 3. Les tourelles n'ont pas de mâchicoulis. — 4. L'ancien bâtiment, construit sur un pont, n'a pas de tourelle, mais une grande cheminée. — 5. La « digue » avançant sur le Cher n'a pas de végétation.

### 7. ERREURS GÉOGRAPHIQUES

1. Vilaine et non Sèvres Nantaise. — 2. Ile d'Yeu et non ile de Ré. — 3. Chartres et non Châteaulin. — 4. Loiret et non Loir-et-Cher. — 5. Blois est sur la Loire.

### 8. SPÉCIALITÉS CULINAIRES

Rillettes : Le Mans. — Vins : Saumur. — Beurre : Isigny. — Pâte d'alouette : Pithiviers. — Vinaigre : Orléans.

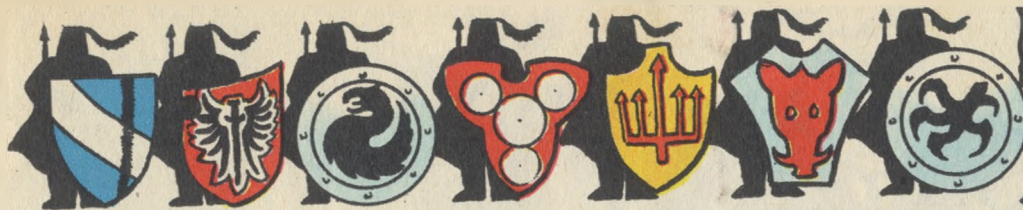


RÉSUMÉ. — Amaury est toujours prisonnier de Veillard de Froimont. Ce dernier a des projets criminels.

# Les 7 Boucliers



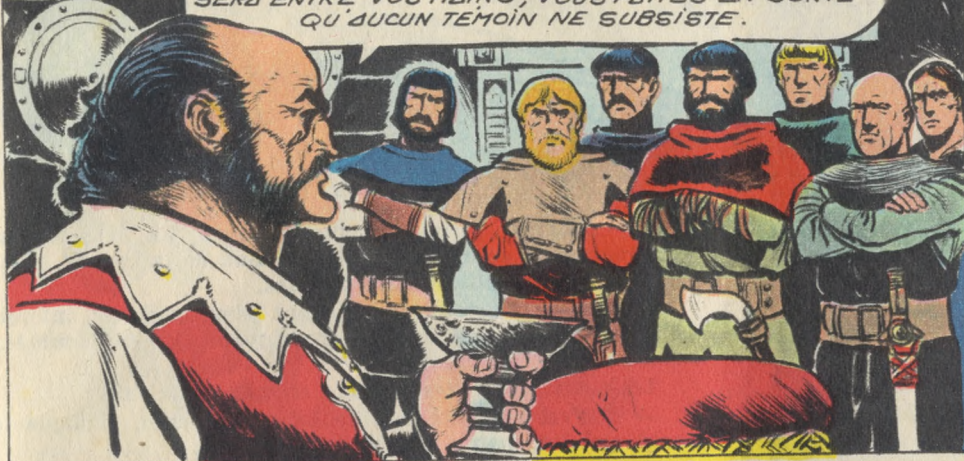




par  
MOUMINOX

LE SOLEIL ÉTAIT À PEINE CACHÉ, QUE DÉJÀ VEILLAR RASSEMBLAIT SES GUERRIERS POUR L'EXPÉDITION DÉFINITIVE.

Ainsi vous m'avez bien compris. Dès que l'or sera entre vos mains, vous faites en sorte qu'aucun témoin ne subsiste.



ANGUERRAND, MON FILS AIMÉ, COMMANDERA L'OPÉRATION, ET MAINTENANT BUVONS AU SUCCÈS DE NOTRE ENTREPRISE.



LES COUPES SE LEVERENT ET L'ON BUT, ON BUT BEAUCOUP.



ON BUT TARD ET SANS MODÉRATION.

... DIX CHEVALIERS S'EN SONT ALLÉS CHERCHER LA MORT SUR UN VERT PRÉ...



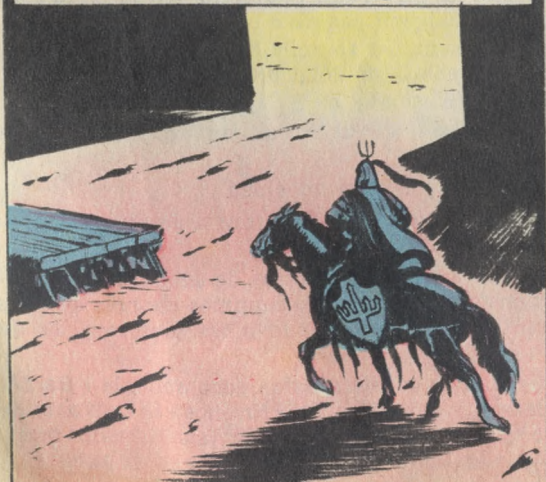
SI BIEN, QU'AU PETIT MATIN, OLRIK NE SENTIT QUE COMME DANS UN RÊVE, LA POIGNE DE FER QUI S'ABATTIT SUR SON COL ET L'ENTRAÎNA DANS L'OMBRE.



LE PLUS DUR RESTE À FAIRE.



LE JOUR TIMIDE ÉTIRAIT DES OMBRES DEMESURÉES SUR L'ESPLANADE, LORSQUE LE PREMIER DES SEPT CHEVALIERS APPARUT.



ANGUERRAND DISPARAIS-SAÏT SOUS LE MÉTAL IMPRESSIONNANT DE SON ARMURE. SON REGARD CHERCHA UN INSTANT SES CAMARADES.



BIENTÔT CEUX-CI ARRIVÈ-RENT À LEUR TOUR. L'UN D'ENTRE EUX PORTAIT UN BLASON D'ARGENT.







Dans la rade endormie, bercé par la douce caresse de la brise venant du large, le patrouilleur « Gardénia » se balançait mollement sur son coffre de mouillage.

Sur l'étroite plate-forme de l'échelle de coupée, le capitaine d'armes consulta une fois de plus le cadran lumineux de sa montre. Quelques minutes s'écoulèrent puis il prêta l'oreille aux halètements sourds d'une embarcation à moteur se dirigeant vers le « Gardénia ».

# Une

Le canot des permissionnaires accosta. En deux bonds, un énorme chien s'affala sur le plateau de la coupée, juste dans les jambes du capitaine d'armes.

— Bigre ! Vous savez pourtant bien qu'il est interdit d'amener un animal à bord sans la permission du commandant.

Les permissionnaires s'étaient alignés sur le pont.

— Il s'est précipité tout seul dans le canot, expliqua le petit matelot. On n'a pas pu l'en déloger.

Le capitaine d'armes jeta un coup d'œil méfiant sur les crocs puissants luisant entre les dentelures des lèvres et s'avoua convaincu !

— Bon, ça va, je vais en référer au commandant.

Les matelots s'engouffrèrent avec leur nouveau compagnon dans une écouteille et firent une entrée très remarquée dans le poste d'équipage. Aux camarades qui les assaillaient de questions, ils répétèrent leur petite histoire tandis que l'animal allait tranquillement s'allonger dans un coin.

C'était un magnifique Terre-Neuve, d'un poids respectable, au poil ras et frisé. Malgré son aspect redoutable, il paraissait doux et même bonasse. Indifférent aux discussions qui s'élevaient à son sujet, il se contentait de promener sur les matelots son bon regard de chien sans maître. Après avoir dévoré quelques morceaux de viande et autres gâteries qu'un débrouillard avait rapportés de la cambuse, il remua longuement la queue et alla flairer un à un tous ses nouveaux amis.

— Croyez-moi, les gars, c'est une brave bête.

Comme s'il avait compris cet éloge, le chien s'approcha du matelot et lui lécha les mains avec reconnaissance.

— Bravo, vieux. Tu sais, on va t'apprendre des tas de choses, des tours extraordinaires. Il ne nous reste plus qu'à te trouver un...

— Fixe !

Le petit canonier Martin ne put achever sa phrase. Au commandement, comme tous ses camarades, il s'était dressé dans la position du garde-à-vous.

Le commandant Marnac venait de faire irruption dans le poste. C'était un homme d'une quarantaine d'années, petit et râblé, aux colères aussi brutales qu'imprévisibles. Sévère, mais juste, il ne transigeait pas avec la discipline.

Il s'avança lentement, les sourcils froncés, entre la double haie de matelots, et pointa un doigt précis sur le Terre-Neuve.

— Qu'est-ce que c'est que ça ?

Le matelot, vers qui il s'était légèrement tourné, crut bon de répondre.

— Ça, commandant ? C'est un chien.

— Tonnerre ! Je le vois bien. Qui vous a permis de l'amener à bord ?

Marnac s'empessa de donner l'ordre de débarquer l'indésirable passager à quatre pattes. Les hommes chargés de cette corvée revinrent à bord et personne n'osa plus reparler du chien.

À l'aube suivante, sa courte mission accomplie, le « Gardénia » reprit la route des côtes de Provence. Les rivages de l'île de Beauté s'estompaient déjà au loin dans la brume matinale lorsque le petit matelot Gillou se présenta sur la passerelle.

— Commandant, est-ce que je pourrais vous parler ?



# fièvre recrue



Marnac se tourna vers le garçon intimidé et, fronçant les sourcils d'un mouvement sec de la tête, l'invita à s'expliquer.

— Eh bien ! Voilà, commandant, c'est... c'est rapport au chien... Il est encore à bord.

— Quoi !

Suffoquant de colère, Marnac suivit des yeux la direction que le pauvre Guillou lui indiquait d'un doigt tremblant. L'animal se prélassait au soleil, vautre à plat ventre sur le pont arrière.

— Le chien est revenu tout seul, commandant. Il était sur le quai au moment de l'appareillage et quand le bateau a commencé à s'écarter, on l'a vu se jeter à l'eau et nager de toutes ses forces vers nous. Ça nous serrait le cœur de le voir barboter. Alors on l'a repêché.

Marnac, furieux, donna un coup de poing sur la rambarde et conclut sèchement :

— C'est bon, j'aviserai plus tard. En attendant, rejoignez votre poste.

Et comme Guillou s'empressait de dévaler l'échelle, il se pencha au-dessus du pavois pour lui crier :

— Si vous ne lui avez pas encore trouvé un nom, j'en ai un qui convient à merveille : « La Glu. »

De retour à la base, le « Gardénia » dut entrer dans l'arsenal pour subir quelques réparations.

L'infortuné La Glu fut mis à terre, une fois de plus, mais les matelots s'empressèrent de lui trouver un abri sous une vieille bâche, où ils lui apportèrent régulièrement de quoi satisfaire son robuste appétit.

Chaque soir, à l'heure où les permissionnaires se rendaient en ville, il emboîtait joyeusement le pas des matelots et ne rentrait qu'avec le dernier d'entre eux. Jamais il n'en suivait d'autres que ceux du « Gardénia ». Tant de constance dans la fidélité méritait un sort meilleur qu'il importait au commandant de décider. La Glu se sachant indésirable restait sur le quai et n'essayait pas de monter à bord.

Un soir, il refusa obstinément de suivre ses amis. Il répondit à leurs caresses par des frémissements de la queue, accepta avec reconnaissance les douceurs qu'ils lui apportèrent, mais rien ne put réussir à l'arracher à sa solitude de réprouvé.

Il resta là...

Soudain, il s'arrêta net, les oreilles dressées. La chute d'un corps dans l'eau noire du bassin venait de le mettre en alerte.

— A moi ! Au secours !

L'animal poussa ses gémissements entrecoupés de brefs aboiements et se mit à piétiner pour prendre son élan. Des pas précipités résonnèrent sur la plage arrière du « Gardénia » et trois hommes se précipitèrent au-dessus du bastingage.

— Au secours !

Le brave chien n'hésita plus. D'un bond, il se lança et plongea lourdement dans l'eau. Guidé par son instinct, il se dirigea droit sur le naufragé qui luttait désespérément. Au moment où sa tête s'enfonçait pour la seconde fois, ne laissant à la surface qu'une main secouée de convulsions, l'animal le saisit dans sa gueule puissante. L'homme, à demi asphyxié, s'agrippa de toutes ses forces à l'épaisse toison de son sauveur à quatre pattes et s'abandonna à lui.

Les trois marins avaient sauté dans un canot où ils hisserent le naufragé.

— Le commandant !

Marnac était monté sur le pont pour respirer un moment l'air frais de la nuit. Seulement, il n'avait pas pris garde que le bastingage de bâbord avait été enlevé sur une longueur de cinq mètres par les ouvriers de l'Arsenal, et, continuant de rêver aux écueils, il était tombé dans le piège ouvert sous ses pas.

Lorsqu'il ouvrit les yeux sur sa couchette, Marnac sentit passer sur sa main la langue large comme une escalope du brave La Glu.

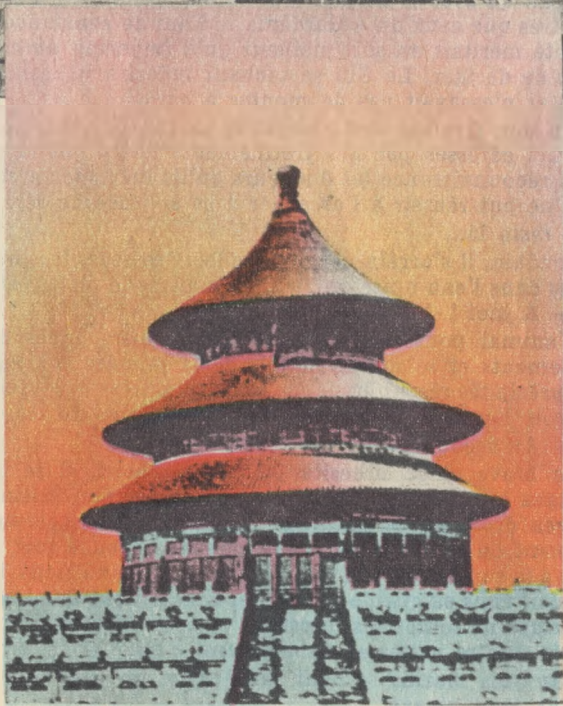
Il se souleva sur un coude et flatta longuement l'encolure du chien. Puis il avala d'un trait le verre de rhum que lui tendait le médecin. Un peu de rouge monta à ses joues et son regard s'alluma.

— Dites, commandant, demanda timidement Guillou, on peut le prendre à bord ? Sauf votre respect, il a bien mérité d'être inscrit au rôle de l'équipage.

— Bien sûr que nous le gardons. Ce sera notre mascotte. Nous allons même lui décerner un ruban de bonnet avec le nom en lettres d'or du « Gardénia ».



# LA COURSE PÉKIN-PARIS



Si nous croyons que la course des Mille Miles ou les 24 Heures du Mans représentent les plus grandes prouesses du sport automobile, nous nous trompons.

Elles sont certes des épreuves très difficiles et dangereuses. Seuls de très grands pilotes peuvent s'y risquer. Mais il faut bien dire que l'art de la conduite ayant atteint son point de perfection et les mécaniques étant très au point, ces épreuves n'ont plus le caractère d'aventures qu'elles ont pu avoir.

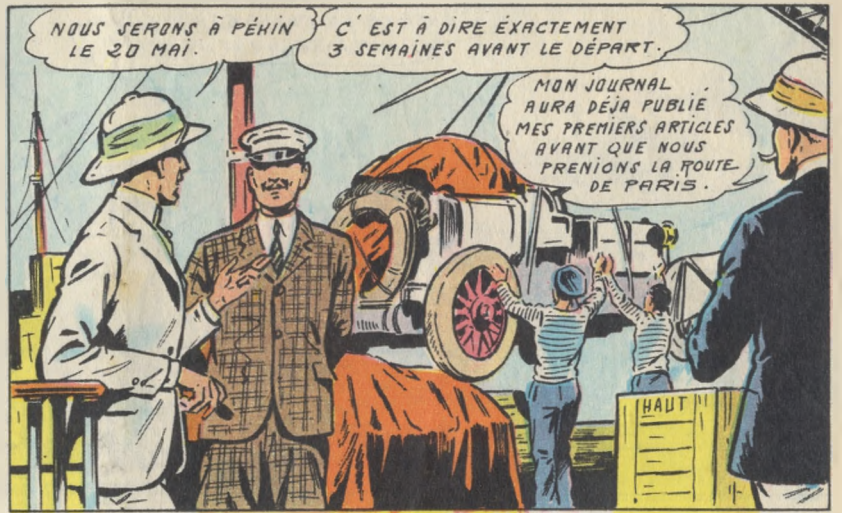
Les plus grandes prouesses, nous les trouvons en fait derrière nous. Ce furent la course Paris-Madrid, la Croisière Noire, etc. Ce fut aussi cette étonnante randonnée Pékin-Paris dont nous vous parlons aujourd'hui. Il ne s'agissait pas alors d'être un as de la conduite ou d'avoir des réflexes parfaits. Il s'agissait d'avoir une volonté de fer et une endurance exceptionnelle. Ces pilotes, avant d'être des sportifs, étaient des explorateurs.

Histoire racontée par  
G. FRONVAL

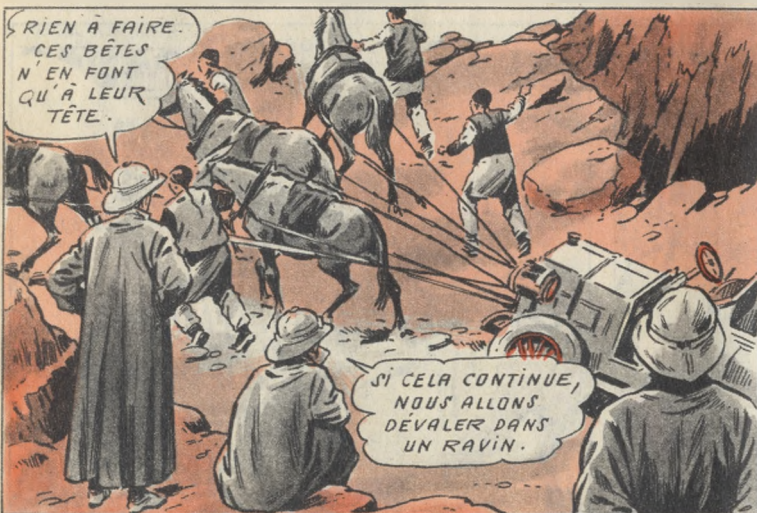
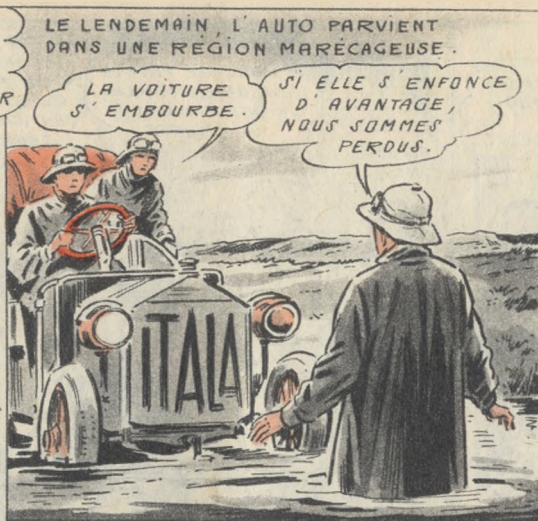
et dessinée par  
R. RIGOT.



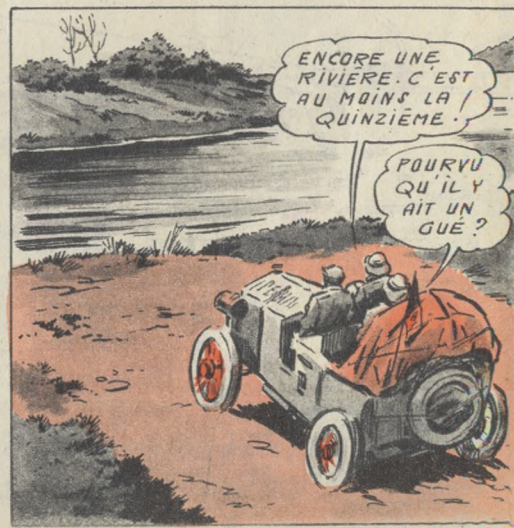
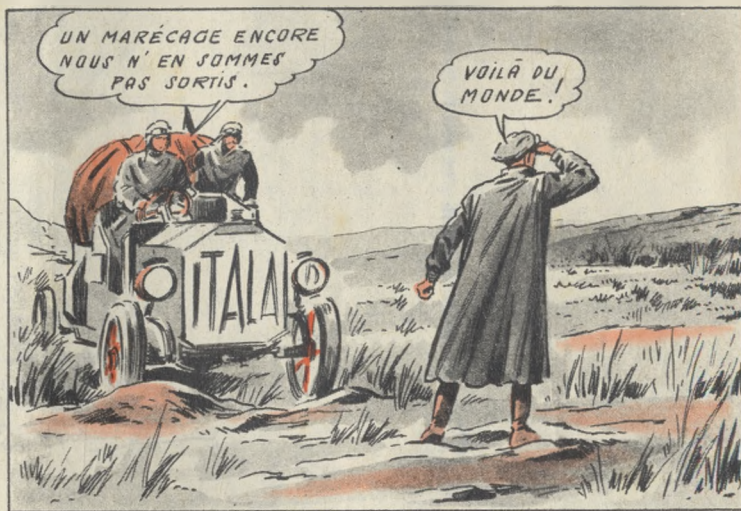














# LA TOURELLE " GALEAZZI "

PERMET L'OBSERVATION  
SOUS-MARINE JUSQU'À 300 m.

L'étude des milieux sous-marins nécessite divers types d'appareils de plongée, telle la tourelle « Galeazzi ». Avec un tel engin, l'on peut étudier le fond jusqu'à 300 mètres, faire poser des appareils, etc... Cet engin est produit par une firme italienne de La Spezia.

Cette tourelle présente sur les modèles antérieurs l'avantage d'avoir un siège rotatif évitant à l'utilisateur d'être inconfortablement installé debout dans son engin plus ou moins oscillant. Ceci détermine entre autres une moins grande hauteur de l'engin, facilitant aussi les manœuvres sur le pont du navire.

La tourelle toute en acier à haute résistance se compose de quatre parties sphériques soudées électriquement les unes aux autres par l'intermédiaire d'anneaux d'acier. La partie supérieure comporte deux rangs de 6 hublots pour voir vers le haut et le bas.

A la partie inférieure, un fond très épais fait office de lest fixe.

Vous voyez à droite la tourelle (A) avec ses accessoires. En-dessous le lest détachable (B) pouvant être largué en cas de nécessité. La tourelle pourrait alors remonter seule, sa flottabilité étant positive. Au-dessus le dispositif d'éclairage (C) à 3 projecteurs alimentés par accumulateurs. Sur le côté, vous voyez descendre le câble téléphonique (D) reliant l'observateur au pont du navire.

Le câble de suspension en acier est tressé spécialement « antigiratoire » pour éviter que la tourelle ne tourne sur elle-même.

## CARACTÉRISTIQUES

Hauteur totale de la tourelle	1,98 m
Diamètre maximum	117 m
Diamètre maximum intérieur	0,80 m
Hauteur intérieure	1,46 m
Poids à vide sans lest	425 kg
Poids à vide avec lest largable	725 kg
Résistance à la pression	60 à 70 kg-mm <sup>2</sup>
Profondeur d'essai de résistance	350 m
Profondeur maxima possible	600 m

Entrées des fils téléphoniques.

Couvercle d'accès.

Volant pour largage du câble de suspension.

Oreille pour suspension hors de l'eau.

Microphone pour télécommunication.

Hublots à double verre, genre « boîte à calfat ».

Tablette à écrire relevable.

Selle réglable et rotative pour l'observateur.

Une des deux bouteilles d'oxygène avec détendeur.

Poignée de décrochage du lest (B).

Repose-pied gauche.

Dispositif de sécurité interdisant le décrochage involontaire du Lest B.

CHRISTIAN  
H.G.H. TAVARD



# 5 MILLIONS DE CAMPEURS CET ÉTÉ

**C**INQ millions de campeurs sont attendus cet été sur l'ensemble de notre territoire, et tous ceux qui leur aménagent des terrains espèrent évidemment qu'ils ne s'y abattront pas comme un vol de sauterelles, ne laissant derrière eux que ruines et désolations !

Rassurez-vous, il n'est pas question de vous déconseiller de camper. Bien au contraire : « *Le camping est considéré comme une activité d'intérêt général* », déclare un récent décret qui lui donne droit de cité en ajoutant : « *Il peut être librement pratiqué en France, mais...* »

*Mais...* oui..., car, si le campeur a des droits — parfaitement, — il a aussi des devoirs, et il lui est conseillé de faire respecter les uns aussi bien que d'obéir aux autres... Encore faut-il les connaître !

Avant de partir, sac au dos ou dans

la caravane familiale, informez-vous donc des *Droits et devoirs des campeurs* auprès d'une association de campeurs ou de la Fédération Française de Camping et de Caravaning.

Ainsi apprendrez-vous que si le camping est librement pratiqué en France (avec l'accord évidemment du propriétaire) il est toujours interdit dans un rayon de 200 m à partir des points d'eau captée pour la consommation publique, dans les sites classés et à moins de 500 m d'un monument historique.

En revanche, si les préfets et les maires peuvent interdire d'accès d'un terrain pour des raisons d'intérêt public, ils doivent toujours motiver ces interdictions, les signaler par des panneaux réglementaires et en afficher la liste aux portes des mairies. Comme vous le voyez, la loi oblige à bien vous informer.

Vous apprendrez aussi que les terrains aménagés sont classés désormais en quatre catégories. A chacune correspond une redevance, qui doit être affichée à l'entrée du terrain. C'est cette même redevance *et pas plus* qui peut vous être demandée par le propriétaire du champ où vous vous êtes installé. (1<sup>re</sup> catégorie : 1,70 F par personne et par jour. 4<sup>e</sup> catégorie : 0,50 F.)

Par ailleurs, il n'est pas moins utile de connaître les *devoirs des campeurs*. S'il est certain qu'il faut respecter la propriété et le bien d'autrui, la nature, le calme... et les voisins, il est bon aussi de se munir d'une « vignette-assurance », qui vous garantira contre les nombreux risques qu'en dépit de votre bonne volonté vous n'avez pas pu éviter... Informez-vous donc.

« *Campeurs, sachez camper* », c'est le mot d'ordre 1963.



# 1 500 KILOMÈTRES EN 40 JOURS



## AVEC LES "CAVALIERS DE SAINT-JACQUES"

*Pendant des siècles, au Moyen Âge, le tombeau de l'apôtre saint Jacques, à Compostelle, en Espagne, fut le lieu de pèlerinage le plus fréquenté de la chrétienté. On y venait de toute part ; le voyage durait des mois ou des années, et il était semé d'embûches.*

*Or voici que cinq hommes courageux et animés du même idéal religieux que nos ancêtres ont voulu revivre, pas à pas, l'épopée que représentait, il y a six cents ans, le voyage à Saint-Jacques. A cheval, avec, pour tout bagage, ce que pouvaient porter leurs propres montures et un cheval de charge, ils ont parcouru, du 23 mai au 30 juin, les 1 500 km qui séparent les Saintes-Maries-de-la-Mer, en Provence (le célèbre lieu de pèlerinage des Gitans), de Saint-Jacques-de-Compostelle.*

### DES PÈLERINS-CAVALIERS

Parmi eux, un seul cavalier professionnel : Henri Roque, chef de l'expédition. A ses côtés, un antiquaire de cinquante et un ans, un libraire de vingt-cinq ans, un journaliste de trente-trois ans et, enfin, un conservateur des Archives Nationales, René de la Coste Messelière, quarante-quatre ans. Depuis longtemps, ce dernier avait étudié, pour son travail et pour le plaisir, l'histoire des pèlerinages à Compostelle et repéré les itinéraires que les pèlerins de jadis empruntaient.

Les pèlerins-cavaliers n'ont pas suivi les routes nationales, mais sont passés souvent par des chemins de terre et des sentiers à travers les collines, suivant ainsi pas à pas les vieux « chemins de Saint-Jacques ». Car on appelle ainsi dans le Midi ces itinéraires jalonnés des ruines des gîtes d'étapes que l'on trouve un peu partout et qui virent tant de pèlerins.

### LE SABBAT DU LANNEMEZAN

Sur le plateau de Lannemezan, une reconstitution historique les attendait avec des figurants pris parmi les jeunes du pays :



les cavaliers furent accompagnés un bout de chemin par des bergers revêtus de peaux de bêtes. Puis une réunion de sorcières les attira dans la lande, pour mimer un « sabbat » en bonne et due forme, comme si le diable voulait tourner en dérision la pieuse équipée. Mais les cavaliers-pèlerins eurent fort heureusement le dessus et continuèrent leur route !

Lourdes et la grotte miraculeuse furent une de leurs plus émouvantes étapes, puis ils entamèrent la lente montée vers le Somport, col reliant la France à l'Espagne, à 1 640 m d'altitude. Jusque-là, ils avaient eu à souffrir de pluies quotidiennes et faire face à des orages. Mais leur persévérance fut récompensée, car le jour où ils franchirent le col, le ciel s'était déchiré et ils purent admirer les Pyrénées dans toute leur splendeur, tout en chevauchant dans les forêts ombrueuses.

A la frontière, atteinte en plein midi, sous un soleil de feu, il fallut laisser souffler les chevaux, fatigués par la rude montée. D'ailleurs, une délégation espagnole les attendait : un général, le gouverneur de la province et les autorités locales étaient venus au-devant des pèlerins, dont la radio annonçait l'arrivée depuis quelques jours. Ils reçurent là un accueil enthousiaste, comme seuls les Espagnols savent en réserver.

Seule ombre au tableau, l'un des cavaliers, le journaliste, avait été blessé par une ruade, dans l'Ariège, et était obligé de suivre ses camarades en voiture. Mais il ne désespérait pas de remonter à cheval avant Compostelle.



### PAR LE CHEMIN DES FRANÇAIS

En revanche, les Espagnols, chez qui le culte de Saint-Jacques est encore plus vivace qu'en France, annoncèrent à nos pèlerins une bonne nouvelle : quatre officiers de l'Ecole Espagnole de Cavalerie se joignaient à eux, pour les 800 km à faire avant d'arriver à Saint-Jacques, en suivant le « Chemin des Français », ainsi nommé parce que les Français le parcouraient jadis pour atteindre Compostelle.

Ainsi les pèlerins se trouvèrent huit, ce qui rendait encore plus convaincante la démonstration qu'ils entendaient faire : prouver que l'ère des grands voyages à cheval n'est pas terminée pour des âmes portées par un solide idéal et n'ayant pas peur des longues randonnées au pas lent de « la plus belle conquête de l'homme ».

Yves COLIN.



# Alain pose vos questions sur : la colère d'Avignon

**A**LAIN habite une grande ville. Il est arrivé en vacances dans la région d'Avignon et est « tombé » en pleine manifestation agricole.

Sachant que j'étais à **Cœurs Vaillants**, il est venu me demander quelques explications.

Au lieu de lui répondre, nous nous sommes donné rendez-vous sur un marché, dans un centre de production. Claude, un garçon de la région, nous a rejoint. Alain a pu poser quelques questions.

**Alain.** — En ville, l'on dit que les agriculteurs sont économes, avares même de leur argent et de leurs produits. Pourquoi les avez-vous défruits ?

voir acheter autant de fruits qu'elle le voudrait parce qu'ils sont trop chers.

C'est **Claude** qui lui répond : — Cette année, nous avons passé un accord avec Maman. Nous l'aidions à cueillir les cerises sur les quelques arbres devant la maison ; 2 parts égales du produit des ventes : une pour elle, une pour nous, frères et sœurs.

» Au moment où la récolte commençait à donner, nous avons dû arrêter. 1 cageot de cerises pèse environ 9 kg. En pleine récolte, il nous était payé :  $0,50 \text{ F} \times 9 = 4,50 \text{ F}$ , mais il avait déjà coûté au producteur : 0,15 F de droit de place sur le marché de Saint-Etienne ; 0,99 F de transport

**Alain.** — Mais papa, lui, dit toujours : « Les paysans n'ont qu'à s'adapter, se mettre au courant, s'organiser, s'entendre... »

**L'agriculteur.** — On nous l'a beaucoup dit. Aussi avons-nous sérieusement porté nos efforts là-dessus ces dernières années.

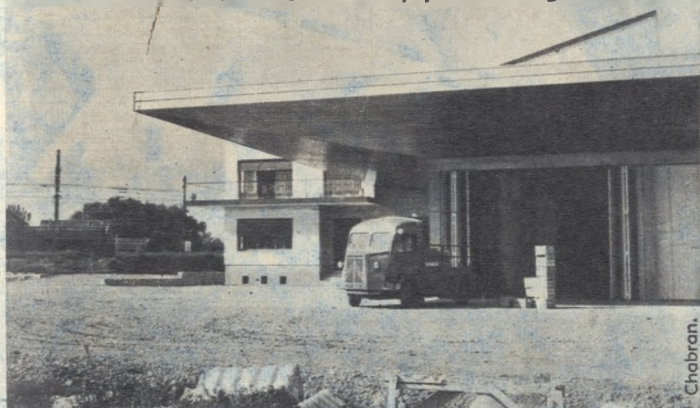
plus en plus nombreuse de coopératives de ventes et de transformation de fruits et légumes, ou de groupes d'achats.

» Nous pensons que, malgré toutes ces réalisations, nous n'avons pas reçu tous les encouragements et l'aide qui nous seraient indispensables car nous



Abondance... oui, mais...

Un grand effort de modernisation a été fait : ici, une coopérative de vente de fruits, près d'Orange.



Chabran.

**L'agriculteur.** — Cette destruction de produits agricoles, fruits et légumes, n'a rien de nouveau. Lorsque, après avoir essayé sur plusieurs marchés de vendre nos produits, nous ne trouvons pas d'acquéreurs, et comme ces produits ne se conservent pas, nous devons bien les jeter. Ces dernières années, nous le faisons dans des endroits déserts, loin des habitations et des lieux fréquentés, afin de ne pas incommoder, mais aussi parce que nous avions une certaine honte d'être obligés de jeter tout cela.

» Afin d'attirer l'attention de tous, et surtout des gouvernants, nous avons décidé de déposer nos produits invendus (en quantité de plus en plus grande chaque année) à des endroits où ils risquent d'être remarqués.

**Alain.** — Je ne comprends pas : Maman nous dit toujours qu'elle regrette de ne pas pou-

(camion) ; 0,45 F de commission (celui qui reçoit les caisses à Saint-Etienne) ; 0,09 F de manutention ; 0,30 F de location du cageot ; 0,25 F de correspondance, soit 2,23 F.

» Il nous reste donc 2,27 F. Un habile ouvrier ramasse 5 kg de cerises à l'heure, qu'il faut ensuite emballer, transporter, etc., ce qui correspond environ à deux heures de travail par cageot ;  $2,27 \text{ F} : 2 = 1,135 \text{ F}$  par heure. Pour un travail assez fatigant, c'est vraiment maigre !

» Et que nous serait-il resté si mon grand-père, à qui appartiennent les arbres, nous avait réclamé la location du terrain et une participation aux frais de plantation, d'entretien, etc.

— C'est souvent la même chose pour les producteurs, mais à une plus grande échelle, ajoute l'agriculteur qui écoutait.

Les résultats n'ont pas tardé à se faire sentir par une augmentation de la production.

» Comme il faut non seulement organiser la production, mais aussi l'écoulement, nous avons aussi multiplié les coopératives et les groupements de vente.

» Malheureusement, la vente des fruits et légumes, très difficile à organiser du fait des faibles possibilités de conservation en dépit des réfrigérateurs et chambres froides, est un peu en arrière malgré la création de

ne pouvons pas tout faire ; et c'est pour cela que nous manifestons, en regrettant qu'il y ait des coups donnés et reçus, car nous savons tous, et surtout nous qui nous disons chrétiens dans les Mouvements d'Action Catholique Rurale, que l'union, la ténacité, l'organisation, les sacrifices peuvent apporter des solutions à ces graves problèmes, alors que les coups et la violence ne peuvent qu'augmenter ou créer des malentendus et semer la discorde et la haine.

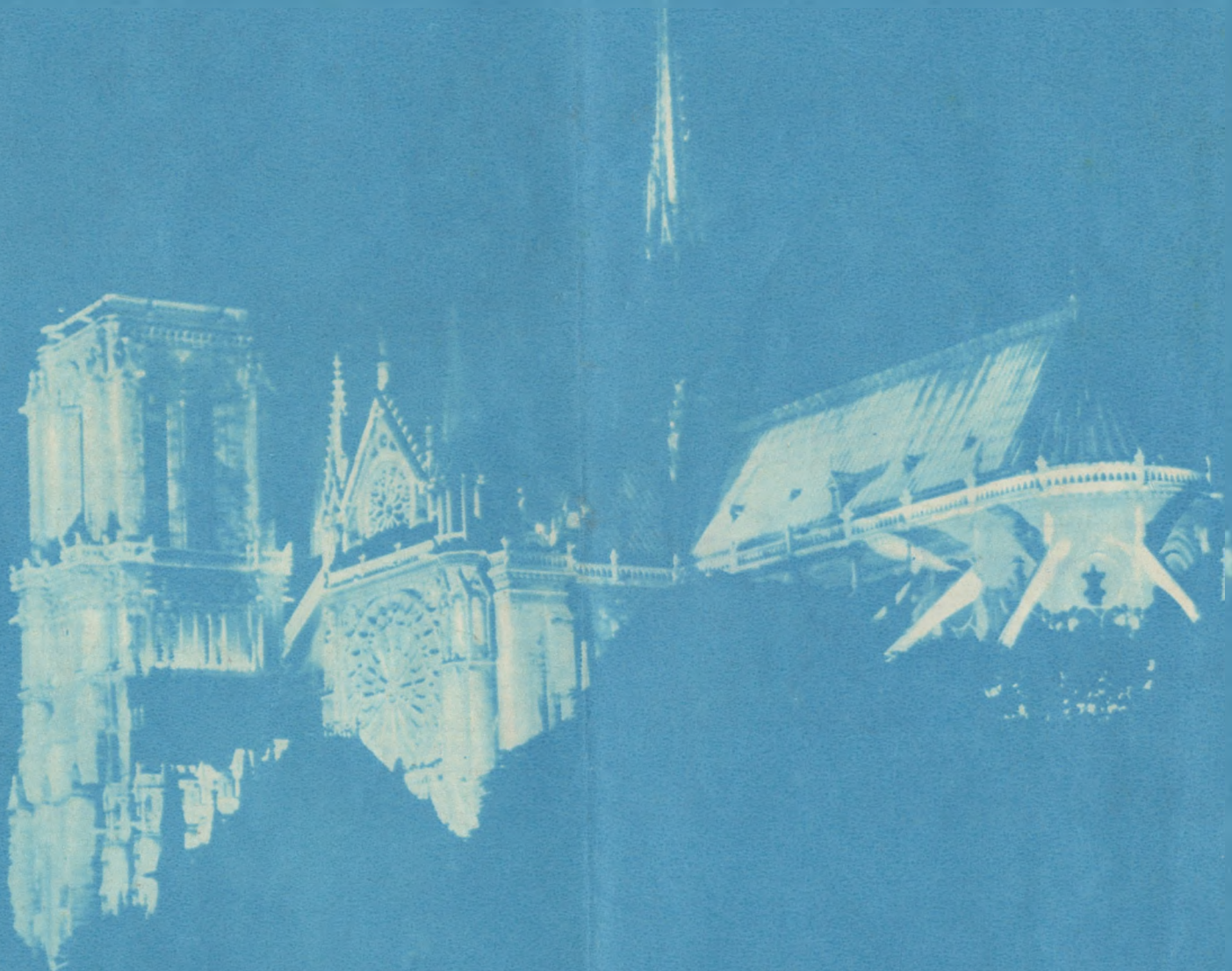
Marcel CHABRAN.



Les agriculteurs du Vaucluse ne sont pas les seuls à connaître les difficultés : En Bretagne, la question des pommes de terre pose de graves problèmes...



# Pour fêter ses 800 ans



## Notre-Dame de Paris se rajeunit...

Aérienne, féerique, chaque soir, au cours d'un spectacle « Son et Lumière » donné jusqu'en octobre, Notre-Dame de Paris surgit de la nuit pour raconter son histoire... Une histoire qui est aussi celle de la France, car plus qu'aucun autre monument elle a toujours participé à la vie de notre pays.

Reportage photographique : J. Debaussart.





## POUR ET CONTRE

### FAUT-IL BLANCHIR LA CATHÉDRALE ?

Que cette présentation insolite d'un portail de Notre-Dame ne vous inquiète pas : notre photographe a voulu ainsi illustrer pour vous une longue controverse qui sépare, depuis quelques années, ceux qui souhaitent voir blanchir la cathédrale et ceux qui s'y opposent.

Mais, aujourd'hui, plus de discussions : pour fêter ses huit cents ans, Notre-Dame de Paris, audacieuse, a décidé de tenter la grande aventure, et tous ceux qui s'inquiétaient se rassurent en voyant les soins dont elle est entourée : il n'est pas question en effet de passer ces vénérables pierres à la chaux, mais simplement de les débarrasser

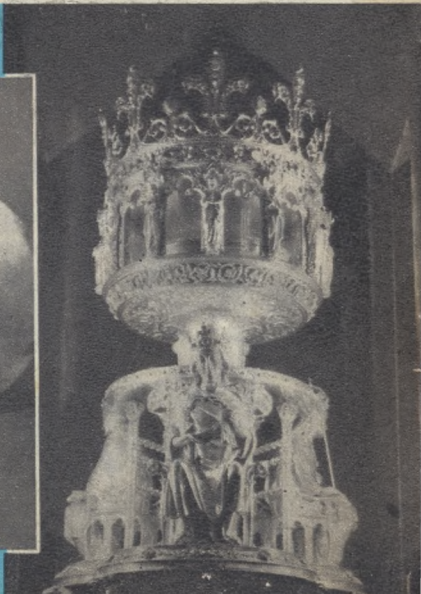
de la couche noire que les intempéries, les fumées et... les pigeons y ont déposée !

Deux sculpteurs, Georges et Armande Latapie, ont accepté en dépit de leur âge (cinquante-neuf et soixante-six ans) de grimper sur les échafaudages pour rendre leur fraîcheur aux anges de pierre. Sous leur brosse de nylon réapparaissent les paillettes d'or, les couleurs et les mille détails que la poussière du temps avaient masqués : en les retrouvant, Notre-Dame de Paris retrouve sa jeunesse.

Monique AMIEL.

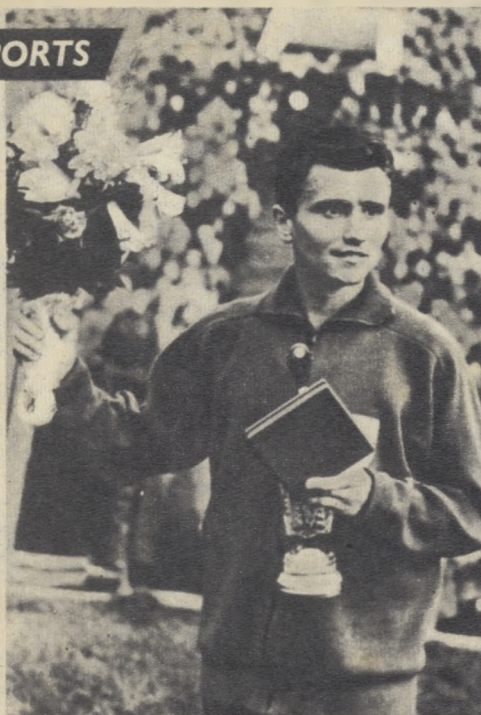


Le célèbre Trésor de Notre-Dame bénéficie lui aussi d'une nouvelle présentation : dans les vitrines mieux éclairées, vous verrez les anciennes reliques, telle la Châsse de la Couronne d'Épines (à l'extrême droite), ainsi que des objets reçus plus récemment. Parmi ces derniers, le ciboire (ci-contre) légué par le Pape Jean XXIII. Enfin dans les chapelles, sont exposées de nombreuses œuvres d'art, comme cette mosaïque de N.-D. de Guadalupe offerte par le Mexique.





## SPORTS



Michel Jazy, après sa victoire...

## DEUX RECORDS EN 24 H

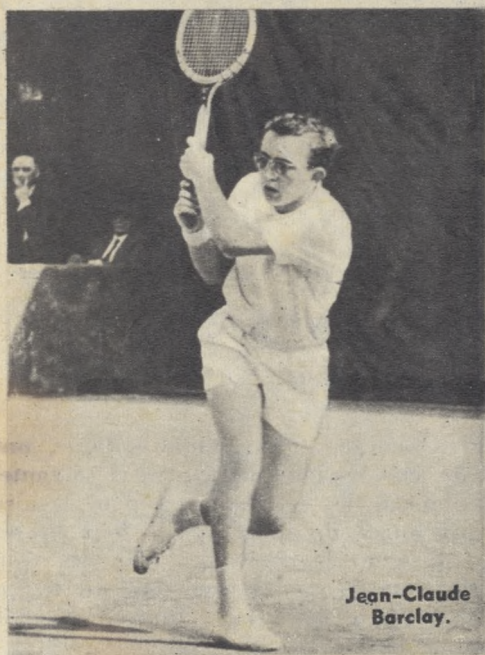
Il est assez rare de voir deux athlètes réaliser, à vingt-quatre heures d'intervalle, deux performances de grande valeur et l'événement prend une saveur toute particulière quand ces deux champions les réussissent loin de chez eux. Ainsi, Michel Jazy et Robert Bogey ont-ils à Moscou obtenu deux résultats qui ont fait grand bruit. Michel Jazy, qui s'alignait pour la deuxième fois de la saison et la quatrième de sa carrière sur 5 000 m, a en effet couvert la distance en 13' 50" 2/10, dépossédant Robert Bogey d'un record national qui lui appartenait en 13' 53" 8/10.

Stimulé sans doute par la réussite de Jazy et quelque peu déçu d'avoir été frustré d'un record, Robert Bogey devait, le lendemain, s'aligner sur 10 000 et se battre lui-même, améliorant de treize secondes, en 28' 48" 2/10, un record qui était sa propriété.

Et, pour ne pas être en reste, Michel Bernard, mais lui en France, parvenait à courir le mile (1 609,25 m) en 3' 58" 2/10 et à retirer ainsi à Jazy l'un de ses records (3' 59" 8/10).



Robert Bogey (à dr.) passe devant Ivanov.



Jean-Claude Barclay.

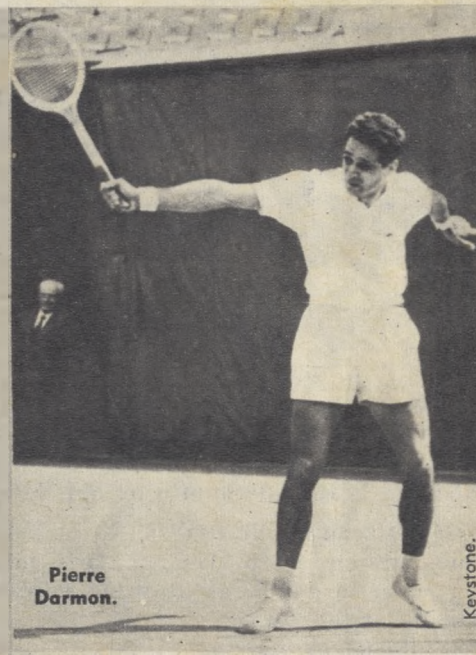
## 30 ANS APRÈS

Il y a trente ans, les célèbres tennismen, Borotra et Brugnon, remportaient pour la deuxième fois l'épreuve du double du Tournoi de Wimbledon et l'année suivante, en 1934, ils étaient finalistes.

Depuis cette époque, la seule présence française en finale de ce fameux tournoi avait été assurée par Yvon Petra gagnant du simple en 1946.

Aussi, Pierre Darmon et Jean-Claude Barclay ont-ils provoqué une certaine sensation en gagnant cette année le droit de participer à l'apothéose de ce véritable championnat du monde de tennis. Hélas, ils ne purent remporter la palme et durent s'incliner devant les Mexicains Osuna et Palafox.

Mais il y eut quand même des victoires françaises à Wimbledon, grâce à Françoise Durr, vingt ans, gagnante de l'épreuve de consolation du simple dames et à Monique Salfati, dix-huit ans, lauréate de la compétition junior.



Pierre Darmon.

## A tous les Relais J2



« Partout où se trouve un lecteur de « J2 », il y aura bientôt un Relais. » Cette phrase est presque notre devise à tous durant ces vacances.

Des 4 coins de France et de Suisse, vous avez déjà commencé à nous écrire pour nous expliquer comment démarrent vos Relais.

Mais, pour que votre « Relais » soit reconnu officiellement, nous vous demandons de recopier en la complétant la déclaration d'ouverture qui suit et de nous la renvoyer à :

« RELAIS J2 », siège central :  
31, rue de Fleurus, PARIS-VI<sup>e</sup>.

Auparavant, relisez la charte officielle des « Relais J2 » parue dans le numéro de la semaine dernière.

### DECLARATION D'OUVERTURE D'UN « RELAIS J2 »

Nous .....  
(noms et prénoms des membres du Relais)

déclarons adhérer pleinement et librement à la charte officielle des « Relais J2 » (publiée dans le n° 28).

Le nom de notre Relais est ..... (facultatif)

Lieu de réalisation .....  
(cour, patro, terrain communal, terrain vague...)

Heures de permanences du Relais .....

Principales activités .....

Toute la correspondance concernant notre Relais doit être adressée à .....  
(demeurant à [adresse complète])

Signature des membres du Relais.

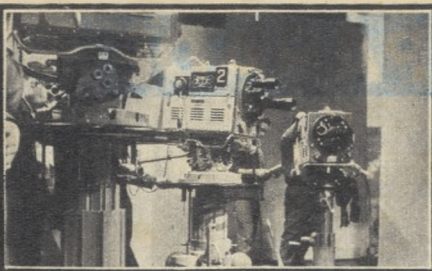
Nous joignons à notre envoi (1) :  
— un compte rendu de nos activités ;  
— des photos (indiquer le nombre) ;  
— une liste de jeux nouveaux avec leurs règles...

(1) Rayer les mentions inutiles.

A partir de la semaine prochaine :  
« Le courrier des Relais J2 ».



# Une semaine de TÉLÉVISION



## TOUS LES JOURS :

13 h et 20 h : **Journal Télévisé.**

19 h 40 : **Grand Prix**, feuilleton  
(sauf le dimanche et le samedi).

## Dimanche 21 juillet

10 h 30 : **Le Jour du Seigneur.**

12 h 30 : **Discorama.** Chronique du disque.

13 h 15 : **Expositions.** Le magazine des Arts de l'actualité télévisée.

14 h : **Concert** dans le cadre des fêtes du 8<sup>e</sup> Centenaire de **Notre-Dame** (voir notre article, pages 16-17). Au programme, le « **Te Deum** » de Berlioz, avec les Chanteurs de Saint-Eustache et les Petits Chanteurs de la Sainte-Croix.

17 h 10 : En Eurovision, la **rencontre d'Athlétisme Tchécoslovaquie-France**, retransmise de Prague.

18 h 30 : Dans la série « **Châteaux de France** », aujourd'hui, le **Château d'Amboise**.

20 h 30 : **Sports-Dimanche.**

20 h 45 : Un film d'Henri Decoin : « **Les Trois Télégrammes** ».



**Pierrette Simonet.**

Antoine est un tout jeune employé de la poste : il se sent très fier lorsque, un matin, il se voit confier trois télégrammes. Hélas, dans son enthousiasme, il oublie de voir un camion et s'y jette avec son vélo. L'accident n'est pas trop grave, mais Antoine a perdu sa sacoche... et les trois télégrammes. Des gamins s'en sont emparés. Antoine les retrouve, ou plutôt les voit s'envoler, car les précieux papiers ont été transformés en avions de papier. Alors, avec l'aide de la jeune Amélie et de tout de quartier qu'elle a ameuté, commence une irrésistible chasse aux avions de papier. Tout le monde s'y met, jusqu'aux pompiers et leur grande échelle. Après de nombreuses émotions tout rentrera dans l'ordre.

C'est un joli film, où l'émotion n'est jamais larmoyante et où le sourire est toujours présent. Deux très bons jeunes acteurs : Gérard Gervais (Antoine) ; Pierrette Simonet (Amélie), qui a dédié sa photo aux « Ames Vaillantes » à l'époque du tournage.

## Lundi 22 juillet

19 h 5 : **Page spéciale du Journal Télévisé** : les sports.

19 h 15 : **L'Avenir est à vous.**

20 h 45 : **La Piste aux Etoiles.**

Aujourd'hui : les Zavatta Juniors, fantaisistes musicaux et acrobates.

Ria et Rome, perchistes.

Les Foico : sauteurs au tremplin.

Les Tito's et les Frediani : acrobates.

Achille Zavatta, dans un numéro équestre.

21 h 45 : **Lune de miel à l'île sans nom.**

## Mardi 23 juillet

19 h 15 : **Télé-Philatélie.**

## Mercredi 24 juillet

19 h 15 : **Sports-Jeunesse.**

## Jeudi 25 juillet

12 h 30 : **La séquence du jeune spectateur.**

— **Le Bossu**, avec Jean Marais ;



**Le Bossu.**

— **Cirque ;**

— **Les Motards**, avec Jean-Marc Thibault, Roger Pierre, Francis Blanche.

18 h : **L'Antenne est à nous.**

Denis, la petite peste. 3<sup>e</sup> épisode.

18 h 25 : **Magazine international des jeunes.**

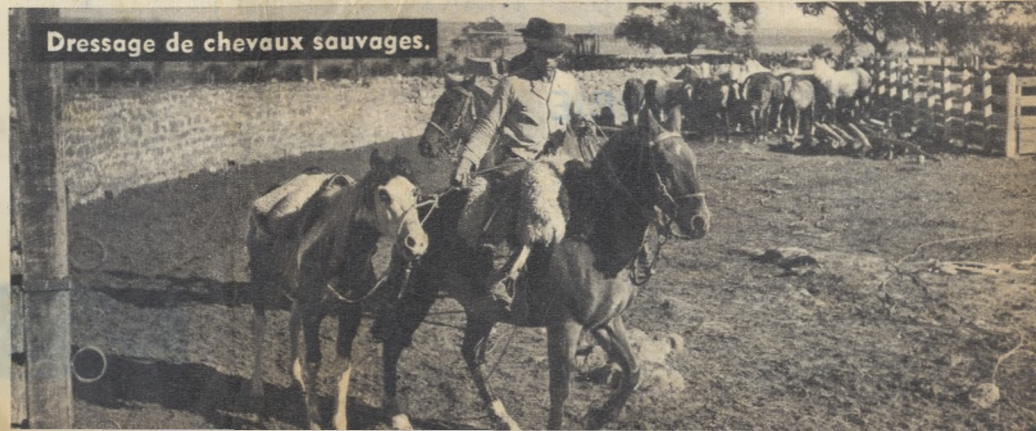
19 h 15 : **Salut à l'Aventure.**

20 h 45 : **Intervilles 63.**

Aujourd'hui : **Albi-Rodez.**

## Vendredi 26 juillet

12 h 30 : **Mon amie Flicka.**



**Dressage de chevaux sauvages.**

Nouvelle série racontant la très belle aventure d'un jeune garçon et de sa jument Flicka. Pour décor, un élevage dans le Wyoming (U.S.A.).

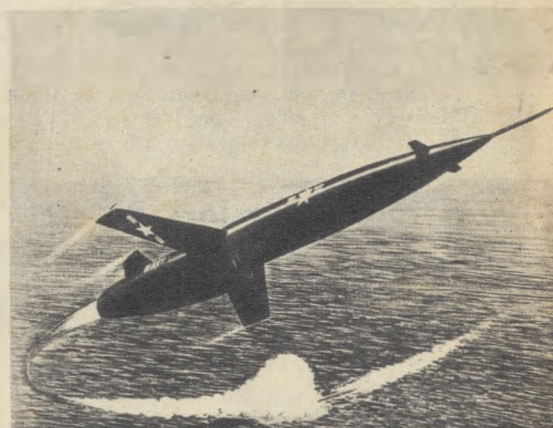
19 h 15 : **Magazine féminin.**

20 h 30 : En Eurovision, le 15<sup>e</sup> **Festival de Musique d'Aix-en-Provence**. Ce soir : « **Idoménée, roi de Crète** », opéra de Mozart.

21 h 35 : **La Provence de Paul Cézanne** (pour les plus grands, intéressés par les œuvres de ce peintre).

## Samedi 27 juillet

17 h 20 : **Aviation et Espace.**



18 h 30 : **Voyage sans passeport : la Yougoslavie.**



**La Yougoslavie.**

19 h 15 : **Le Grand Voyage : Le Mexique.**



# LA GRANDE PARADE

**Pour la première fois, Walt Disney réunit dans le même programme ses principaux personnages**

Nés un jour du crayon d'un magicien-dessinateur, ils ont fait le tour du monde et les voici aujourd'hui réunis pour vous amuser pendant quarante minutes. Dans *la Grande Parade*, vous verrez Dingo photographe aussi novice qu'imprudent, affrontant l'ours pour réussir un cliché sensationnel... Vous le retrouverez en compagnie de Mickey et Donald transformés en nettoyeurs d'une horloge géante... De son côté, Pluto se laissera mystifier par des

mouettes, tandis que Donald, évoluant dans un extraordinaire univers miniature, aura beaucoup de mal à venir à bout des écureuils Chip et Dale.

Enfin, vous découvrirez deux héros, moins célèbres parce qu'ils sont plus jeunes, mais déjà dignes de leurs aînés : le Lion perdu dans la foule new yorkaise et Goliath II, l'éléphant gros comme... une souris.

C'est vraiment un spectacle de vacances !

**"les coursiers du ciel"**



Goliath II, dernier-né de Walt Disney et le plus charmant des pachydermes.

En seconde partie du programme, « Les Coursiers du ciel », un moyen métrage tourné avec des personnages réels. En compagnie du jeune Chad, guéri de son infirmité grâce à son oiseau favori, vous pénétrerez dans le monde mystérieux des pigeons voyageurs.



**participe, sur les plages de France, aux "Jeux d'Été Cœurs-Vaillants" et présente :**



## FLORAL

Fleurs, plantes et éléments miniature ; vous réaliserez en matière plastique des jardins aussi beaux que les vrais,



LBA 412

## LINDBERG

La collection la plus complète et la plus "authentique" de maquettes à construire avec ou sans moteur : avions, bateaux et voitures.

## BARBIE

La poupée-mannequin haute couture (30 cm), avec son étonnante garde-robe comportant 35 modèles.

Vous trouverez tous ces articles chez tous les détaillants en jouets. Demandez la documentation n° FLB 29 contre 0,50 F en timbres-poste à :

SOCIÉTÉ J. R. 6, RUE CAUCHOIS, PARIS 18<sup>e</sup>, (vente exclusivement en gros).

## TELEGRAMMES... TELEGRAMMES...

### ÇA, C'EST DE LA BICYCLETTE

Ce jeune Anglais n'est pas encore revenu de sa surprise, et il faut reconnaître que M. Clifford Davis et son « héli-cycle » méritent bien cette admiration : avec une bicyclette et cinq vieux vélos, il réussit, en pédalant, à faire tourner les pales en bois coquettement posées au-dessus de sa tête. Il pense qu'ainsi il pourra un jour s'envoler... un jour de grand vent, peut-être ! Mais, d'ores et déjà, quel succès !



AGIP



AGIP

### S.O.S. MOUETTES

Comme vous l'avez entendu dire à diverses reprises, les oiseaux représentent un grave danger pour les avions ; à Nice, en particulier, les mouettes, très nombreuses, sont redoutables. Pour les éloigner, divers systèmes ont été mis au point. Voici le dernier : un puissant haut-parleur branché sur un magnétophone qui reproduit les cris de mouettes en détresse. L'ensemble, fonctionnant sur batterie, peut facilement être déplacé sur les pistes.



# LES KANGOUROUS

De l'ordre des marsupiaux, ces animaux sont bizarres par leur forme et leur comportement. Le kangourou géant ou sauteur, le plus grand du groupe, découvert d'abord par Fr. Pelsard, puis par Cook, en 1770, vit surtout en Australie, en Nouvelle-Guinée et dans les Moluques. Il est caractérisé par une poche ventrale, sorte de bande destinée à recevoir les nouveau-nés dès leur naissance. Sa tête tient à la fois de celle du cerf et de celle du lièvre ; son pelage est abondant, épais, lisse, mou, presque laineux ; ses membres antérieurs ne servent pas à la locomotion ; ses postérieurs, puissants, agissant en liaison avec la queue énorme, lui permettent de faire des bonds de 7 à 12 mètres et de 2 à 3 mètres de hauteur. Malgré son poids, qui peut dépasser 140 kilogrammes, il peut soutenir une allure de 50 kilomètres-heure.

Cet herbivore, dont la mâchoire est dépourvue de canines, n'est pas un ruminant. A noter que le bébé kangourou, à sa naissance, ne dépasse pas 2,5 cm pour un poids de quelques grammes ; arrivé à la taille d'un lièvre, il est capable de courir, sauter et de se nourrir.

Cet animal curieux, timide, craintif, méfiant, facile à exciter comme à apaiser, d'une intelligence médiocre, doué d'une ouïe très fine, mais d'une vue faible et d'un odorat moyen, s'accommode très bien de la captivité pendant dix à vingt ans, mais ne s'attache à aucun maître. Évitant l'homme, son seul ennemi, il parcourt les immenses prairies australiennes vivant d'herbes, de feuilles, de racines, de bourgeons et de fruits.

ESGI.

## KANGOUROU GÉANT

Long. corps : 1,60m.  
Queue : 1,30-1,50m.  
Poids : 120-140 Kg.

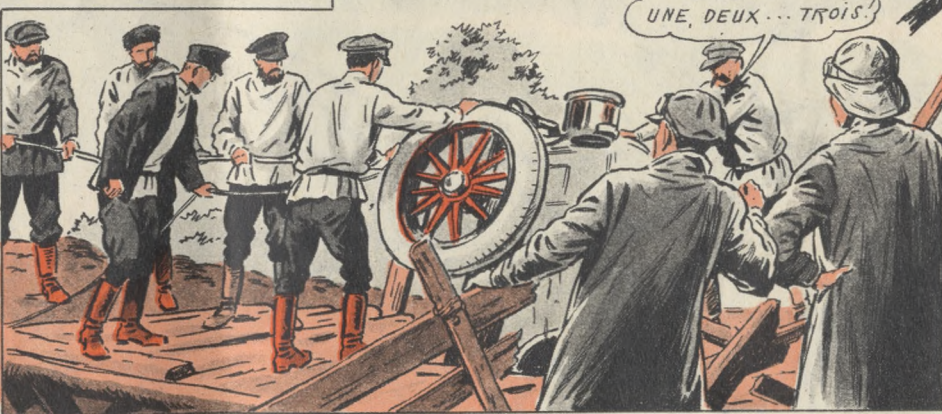
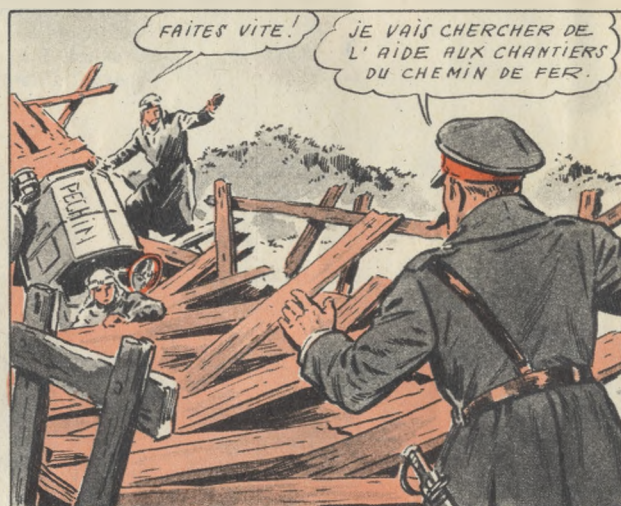
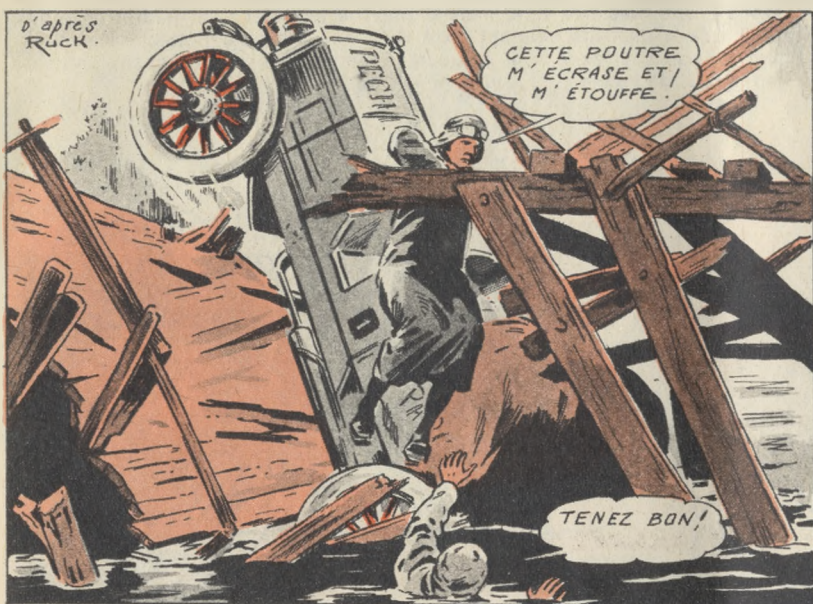
Pattes  
antérieures  
à 5 doigts.

Poche  
marsupiale.

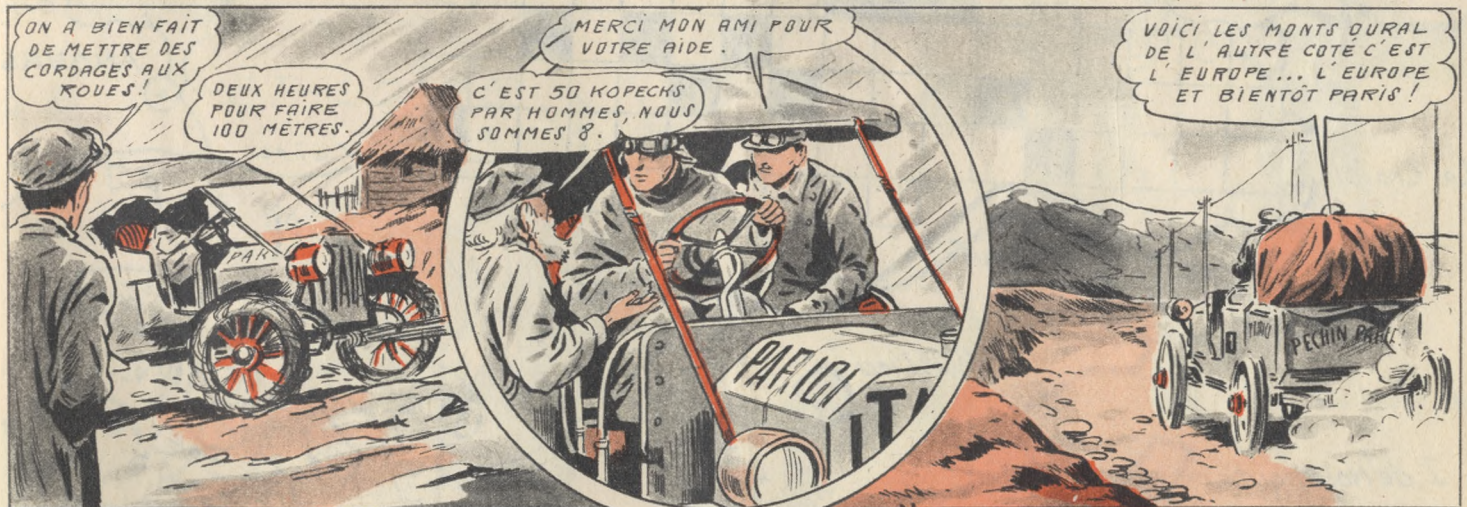
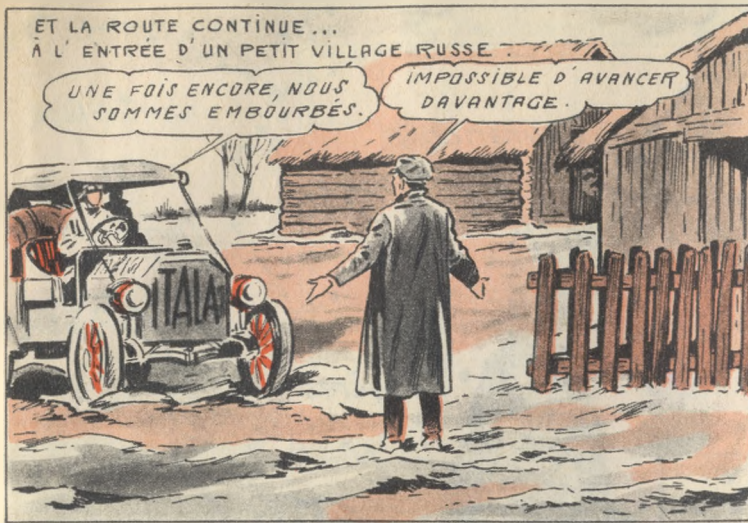
Pattes  
postérieures  
à 4 doigts  
avec ongles  
robustes.



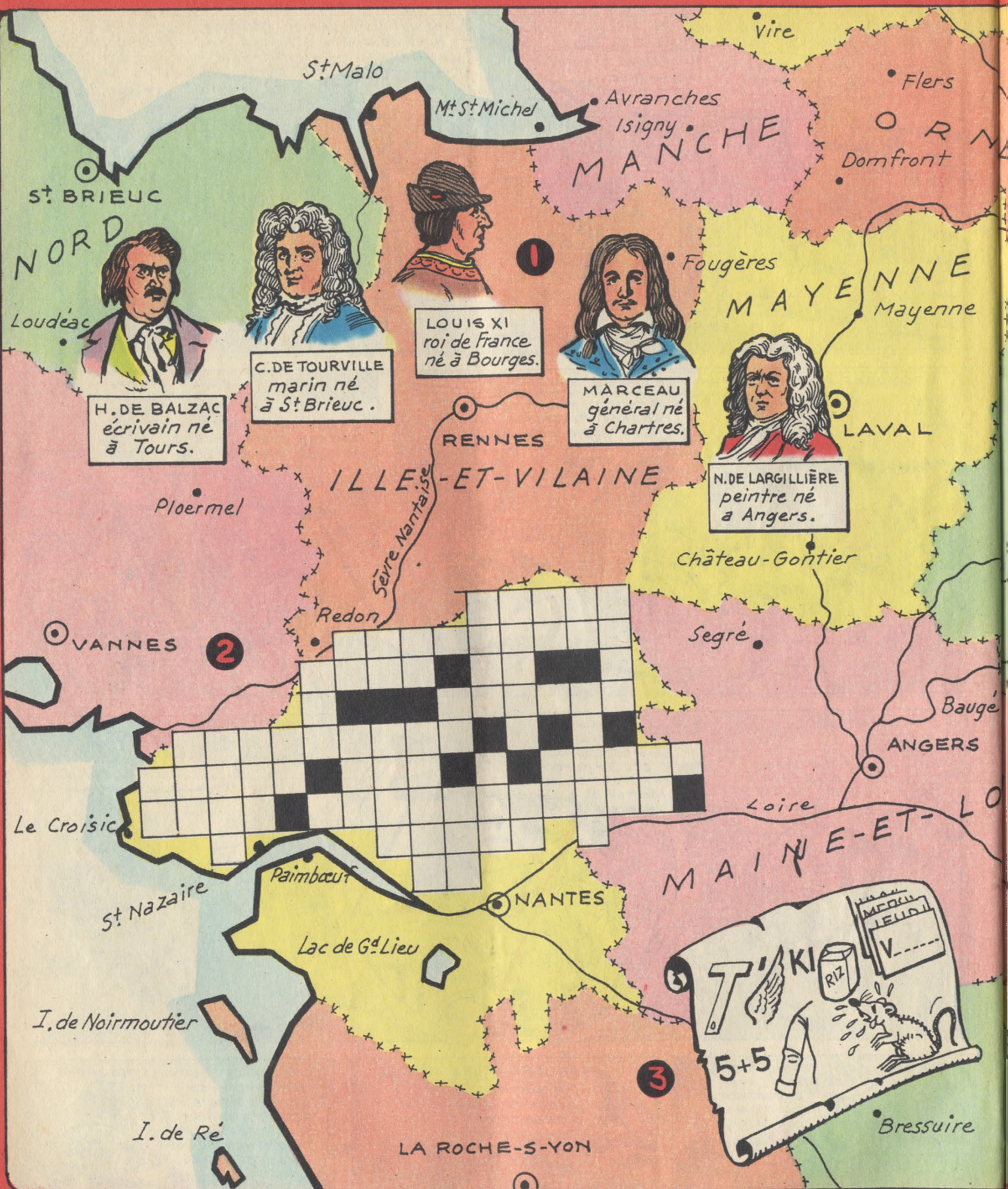












### 1. LES DEUX INTRUS

Parmi les cinq personnages célèbres représentés, deux ne sont pas nés de cette région. Les reconnais-tu ?

### 2. MOTS CROISÉS DE LA LOIRE-ATLANTIQUE

**HORIZONTALEMENT :** A. Ce fleuve traverse cette région. — B. Ville du Loiret. — C. Amène vers soi. — D. Chef-lieu du Maine-et-Loire. — E. Célèbre philosophe français né à La Haye (Indre-et-Loire). — F. Muraille. Début d'intérieur. Petit fleuve, se jette dans la Manche. — G. Ville du Loiret célèbre pour ses faïences. Ile du département de la Vendée. — H. Écrivain célèbre né à Nantes. — I. Abréviation de Sécurité Sociale.

2. Daim sans queue. — 3. Époques. — 4. Mur difficile à passer sans bruit. — 5. Adverbe de lieu. — 6. Supprima. — 7. Note de musique. Fleuve en espagnol. — 8. Métal précieux. Lu à l'envers : arriva. — 9. Venu au monde. Individus. — 10. Il y en a 4 dans un jeu de cartes. Mers sans e. — 11. Laine sans fin. Favorable. 12. Il éclate avec beaucoup de bruit. Phonétiquement : huer. — 13. Début de igloo. Tête et queue de rat. — 14. Exprime sa joie. Avait une expression de gaieté. — 15. Lu à l'envers : située. Négation. — 16. Consonne de cor.

### 3. RÉBUS RÉGIONAL

En déchiffrant ce rébus, tu trouveras un vers célèbre de Racine.

### 4. MOTS CROISÉS



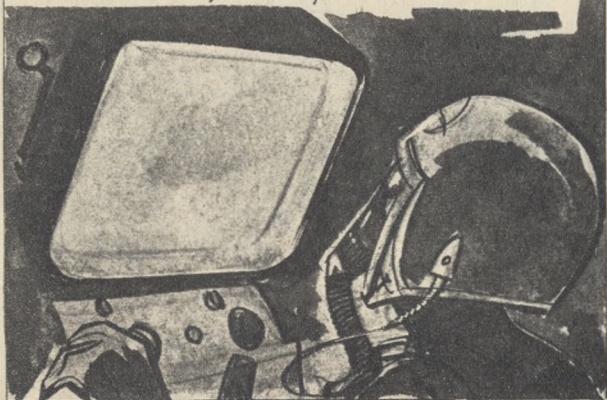




RÉSUMÉ. — Marc le loup essaie le Condor mais des ennuis surgissent.

# LES VOIS du

S'il avait pu savoir que la Télévision venait de tomber, en panne, le directeur de la SAREP aurait été bien plus inquiet encore...



MACH 1,2....  
5000 MÈTRES  
D'ALTITUDE...  
ET AUSSI  
AVEUGLE  
QU'UNE  
TAUPE !



TANT PIS. JE STOPPE  
LA PROPULSION ET  
JE FAIS DU  
STATIONNAIRE.  
PEUT-ÊTRE... EN ME  
LAISSANT DESCEN-  
DRE DOUCEMENT...

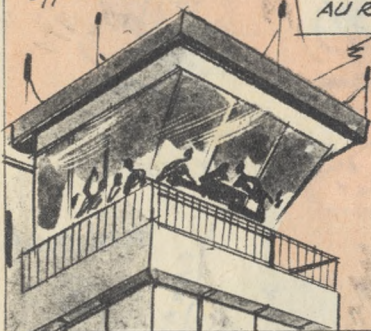
Bientôt, perdu dans les nuages le Condor s'immobilise...



4500 MÈTRES...  
MON VARIO INDIQUE  
UNE DESCENTE DE  
10 MÈTRES PAR  
SECONDE...  
LE TOUT EST DE  
SAVOIR CE QU'IL  
Y A SOUS MOI.



Dans la tour de  
contrôle c'est  
l'affolement.



SUIVEZ-LE  
AU RADAR!  
SUIVEZ-LE  
AU RADAR!



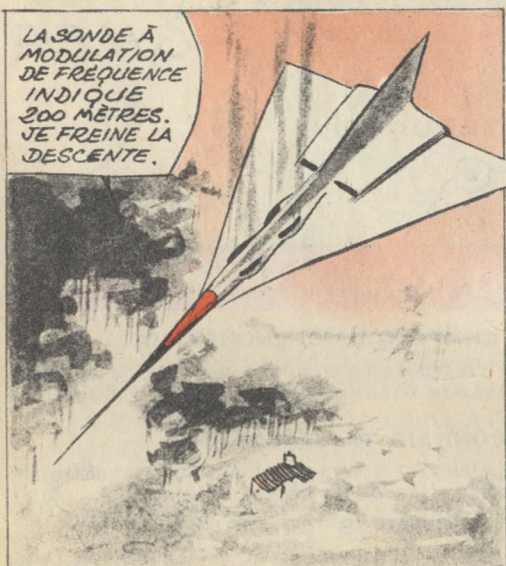
VOYEZ. LE SPOT EST  
PRESQUE IMMOBILE  
IL DOIT ÊTRE EN  
STATIONNAIRE.  
AH ! IL DESCEND...

SA POSITION  
SUR LA CARTE  
CORRESPOND  
AUX MARAIS  
DE VALFROIDE.

ENVOYONS TOUT  
DE SUITE LES ÉQUI-  
PES DE SECOURS.



LA SONDE À  
MODULATION  
DE FRÉQUENCE  
INDIQUE  
200 MÈTRES.  
JE FREINE LA  
DESCENTE.



Hélas, privé de sa vue  
le Condor plombe  
tout droit vers une  
maison forestière  
perdue au milieu  
des marais...



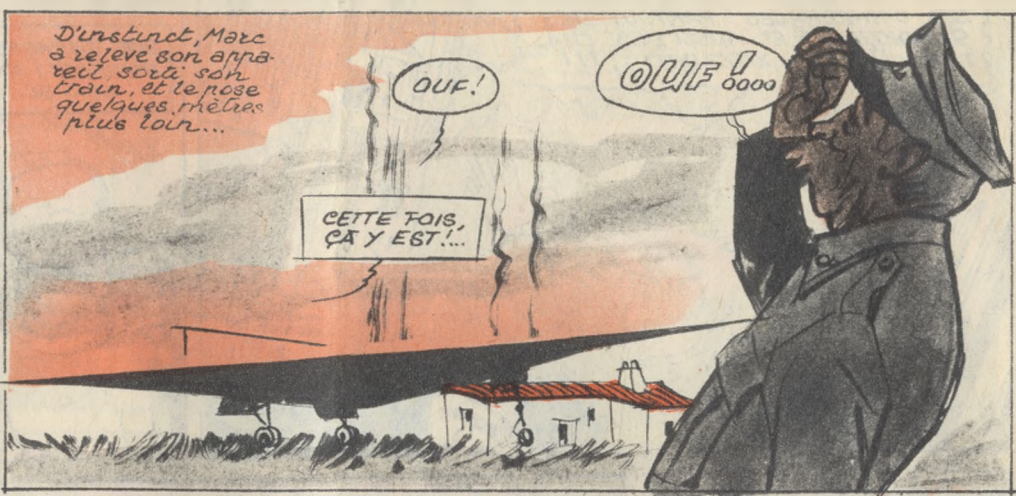
BONNE MÈRE ! UNE  
SOUCOUPE VOLANTE  
SUR MA MAISON !!!!!



# "CONDOR"



10 MÈTRES... QUELQUES SECONDES ENCORE ET ÇA Y EST !... TONNERRE !... LES ROUES !... JOUBLAIS LES ROUES...



D'instinct, Marc a relevé son appareil, sorti son train, et le rose quelques mètres plus loin...

OUF!

OUF! 0000

CETTE FOIS, ÇA Y EST !...



... DES MARAIS... UNE MAISON... EH BIEN, JE L'AI RATÉE DE PEU CELLE-LÀ... AH ! VOILA LES HELICOPTÈRES... ET LE PROPRIÉTAIRE !

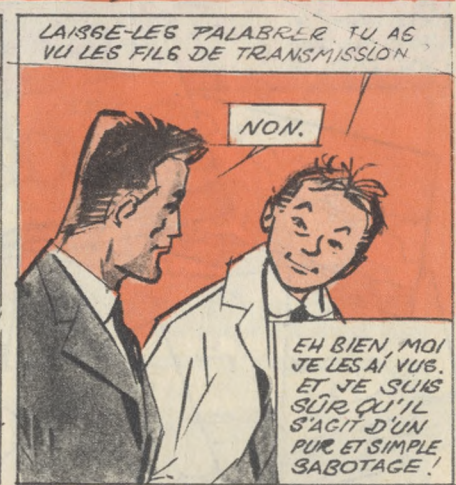


NE ME FAITES PAS DE MAL MONSIEUR LE MARTIEN !... JE VESUIS QU'UN PAUVRE GARDE. CHASSE !...



Quelques heures plus tard...

LES EXPERTS ONT RELEVÉ UN MAUVAIS CONTACT DANS LE CIRCUIT DE TÉLÉCOMMUNICATION, CE QUI, GRÂCE AU SANG-FROID DU PILOTE N'AURA ÉTÉ QUE...



LAISSE-LES TALABRER. TU AS VU LES FILS DE TRANSMISSION

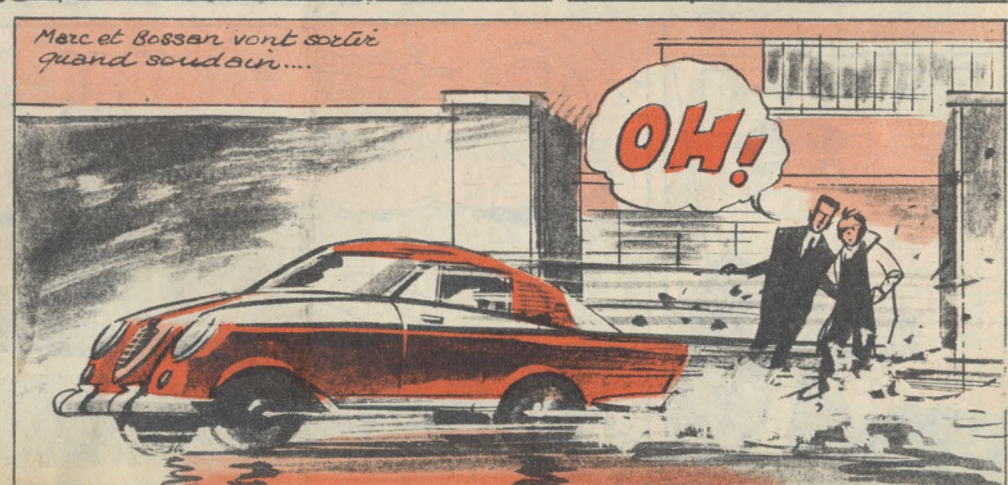
NON.

EH BIEN, MOI JE LES AI VUS. ET JE SUIS SÛR QU'IL S'AGIT D'UN PUR ET SIMPLE SABOTAGE !



LES GARS DE CETTE NUIT ?

SANS DOUTE... QUI SAIT ?...



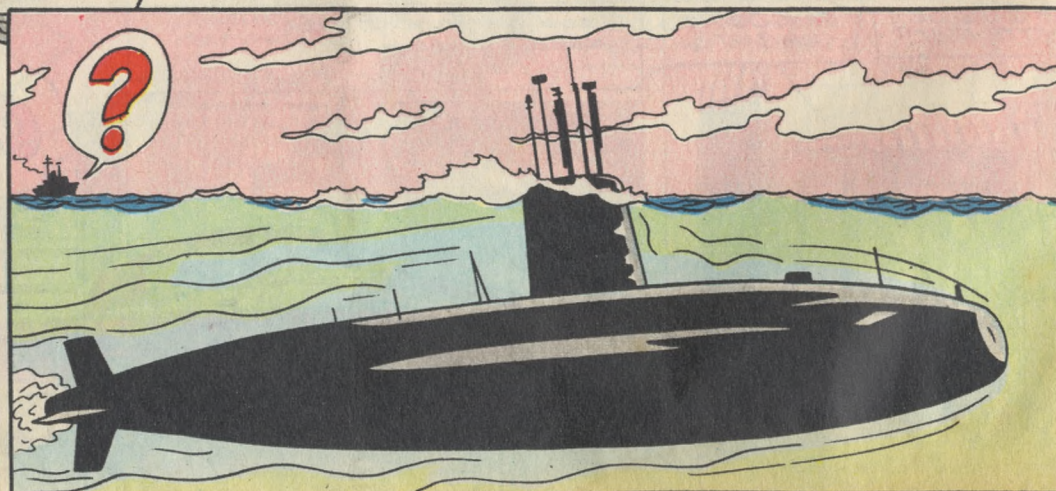
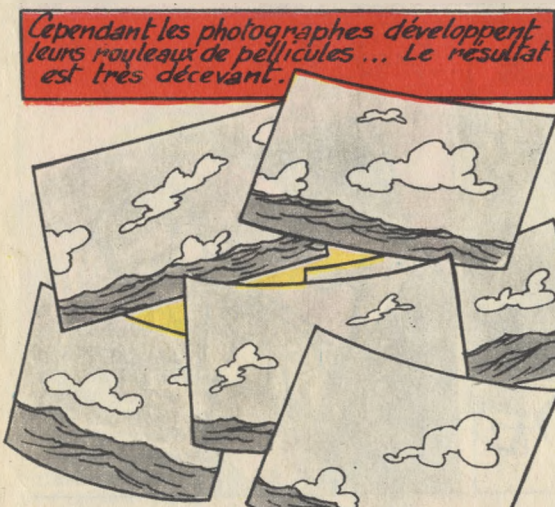
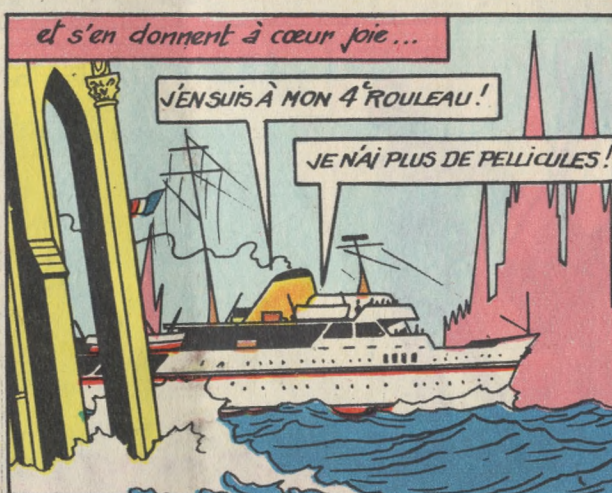
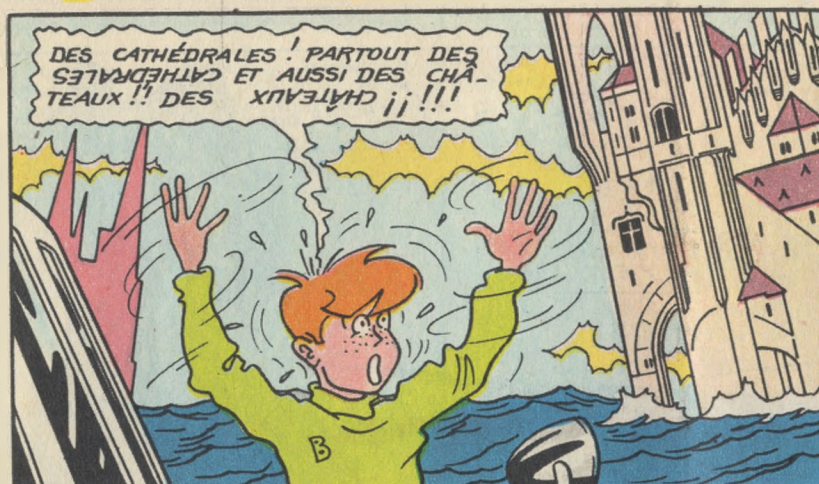
Marc et Bossan vont sortir quand soudain...

OH!

A SUIVRE



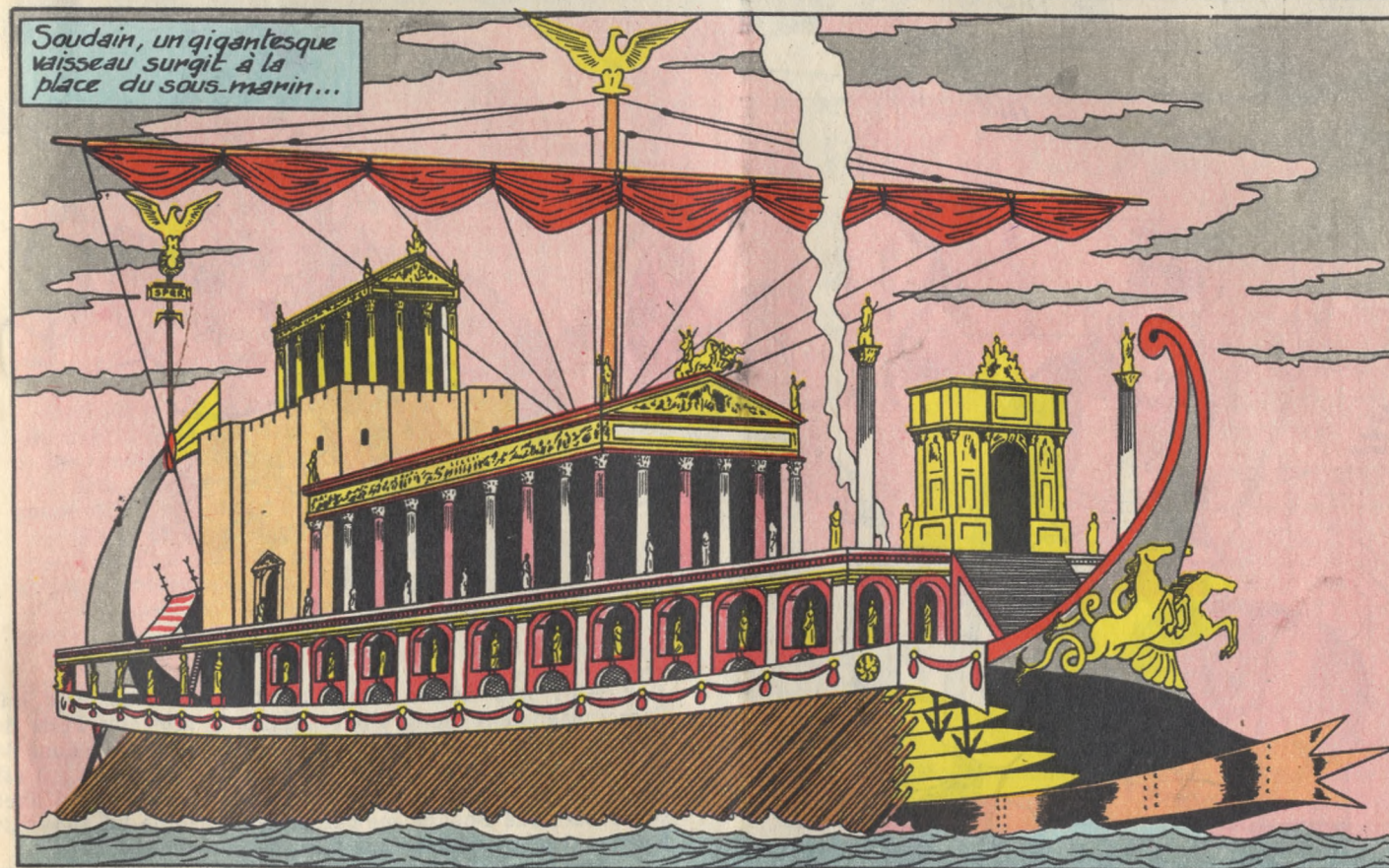
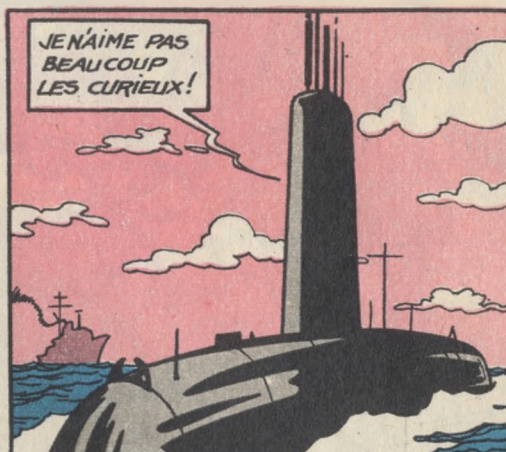
# La Cathédrale





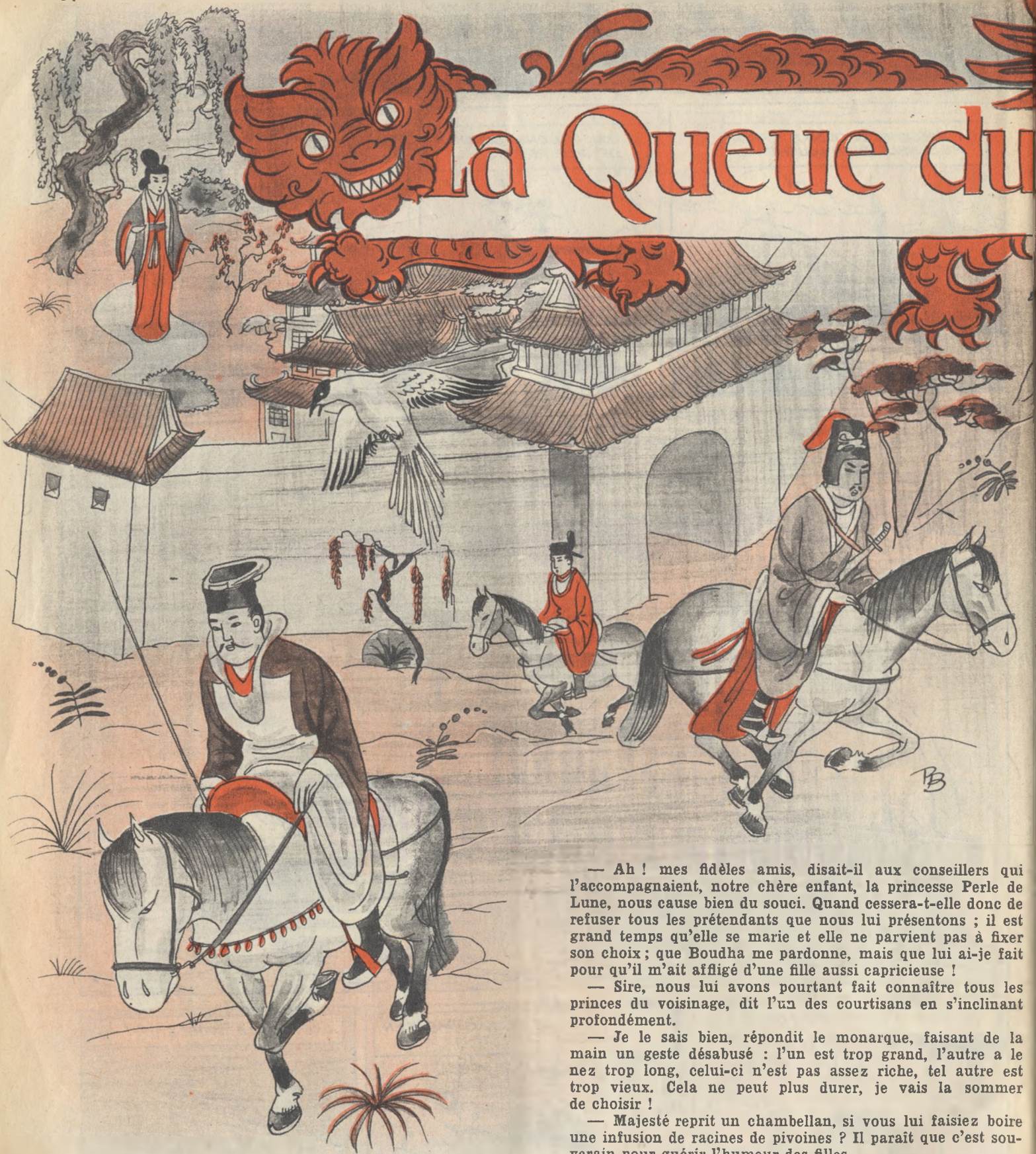
# Marine

RÉSUMÉ. — Tonton Eusèbe essaye toujours de découvrir le mystère des cathédrales marines.



A SUIVRE





*C'était au temps où le grand empereur de Chine régnait sur le pays des cent mille pagodes. Le jour venait à peine de se lever et déjà le fils du ciel en personne arpentait, l'air soucieux, les allées de marbre de son merveilleux jardin.*

— Ah ! mes fidèles amis, disait-il aux conseillers qui l'accompagnaient, notre chère enfant, la princesse Perle de Lune, nous cause bien du souci. Quand cessera-t-elle donc de refuser tous les prétendants que nous lui présentons ; il est grand temps qu'elle se marie et elle ne parvient pas à fixer son choix ; que Boudha me pardonne, mais que lui ai-je fait pour qu'il m'ait affligé d'une fille aussi capricieuse !

— Sire, nous lui avons pourtant fait connaître tous les princes du voisinage, dit l'un des courtisans en s'inclinant profondément.

— Je le sais bien, répondit le monarque, faisant de la main un geste désabusé : l'un est trop grand, l'autre a le nez trop long, celui-ci n'est pas assez riche, tel autre est trop vieux. Cela ne peut plus durer, je vais la sommer de choisir !

— Majesté reprit un chambellan, si vous lui faisiez boire une infusion de racines de pivoines ? Il paraît que c'est souverain pour guérir l'humeur des filles.

— Fi, grogna l'autre, remède absurde, vous devriez, Majesté, donner un grand bal, y inviter tous les prétendants à la main de votre fille et la forcer à choisir parmi eux.

— Bien sûr, bien sûr, murmura le souverain pas très convaincu, mais je n'aime pas ce procédé.



Ils reprirent leur promenade en silence. A ce moment, la princesse Perle de Lune s'avancait justement entre les rosiers, suivie par un curieux compagnon ; c'était un oiseau, un oiseau bleu, aux longues plumes veloutées, sautillant de





branche en branche, tantôt sur un buisson, tantôt sur l'épaule de la princesse. Il ne la quittait jamais. A cette vue, un jeune page, arrivé depuis peu à la cour, murmura à l'oreille de l'empereur :

— Je crois, sire, que c'est cet oiseau qui donne de mauvais conseils à votre gracieuse fille ; il lui parle constamment et je crois qu'elle seule comprend ce langage.

— Peut-être as-tu raison. Dans ce cas, je t'ordonne de rester auprès de la princesse et de me rapporter fidèlement ce qu'il en est.

Ainsi fut fait et le jeune garçon prit le jour même son service auprès de la princesse. Il était en faction devant la porte de sa chambre lorsqu'il surprit une étrange conversation :

— Quand cesseras-tu de jouer à ce petit jeu stupide, pourquoi m'empêches-tu d'épouser l'un de ces princes ?

— Parce qu'ils ne me plaisent pas.

— Ils ne te plaisent pas, ils ne te plaisent pas, tu n'es qu'un oiseau stupide, et qui veux-tu, s'il te plaît, que j'épouse ?

— Tu épouseras celui qui marche tous les jours sur la queue d'un dragon.

Le page ne voulut pas en entendre davantage et s'en fut rapporter la chose au roi. Celui-ci, suffoqué, s'écria, rouge de colère :

— Voilà bien de la sottise, fais venir mes conseillers, nous prendrons une décision ; en attendant, tu m'as bien servi ; reprends ta faction auprès de la princesse.



Ce fut un conseil mémorable. Un « conseil » ? Quelqu'un écoutant aux portes aurait plutôt pensé à une assemblée de perruches, tant chacun donnait son avis avec vigueur et volubilité sans même écouter les paroles des autres.

— Sire, il convient de tuer ce maudit oiseau.

— Mais non, mais non, il faut simplement enfermer votre

filles pendant un certain temps, cela lui donnera à réfléchir.

— Plaisanteries que tout cela, les oiseaux et les filles ne savent dire que des sottises ; il faut la marier sans demander son avis.

— Il suffit, messieurs, reprit le souverain d'une voix ferme, voici ce que j'ai décidé. Je pense que cet oiseau veut donner pour mari à notre fille l'homme le plus courageux qui soit. Marcher sur la queue d'un dragon, quel exploit ! Je vous prie donc, mes honorables conseillers, de préparer vos bagages et de partir immédiatement, chacun dans une direction différente, jusqu'au moment où vous aurez trouvé le valeureux prince qui sera digne du choix de ma fille. Allez, si l'un de vous n'a pas encore quitté la cité au moment où le soleil se lèvera, il aura la tête tranchée. Par contre, celui qui ramènera l'écu recevra son poids en pièces d'or. Quoi ? vous n'êtes pas encore partis ! Hâtez-vous et que la main de Boudha guide vos pas.

Dès leur départ, on commença à pavoiser la ville en vue des fêtes du mariage de la princesse. Les oriflammes jaunes et rouges volaient partout sur les murs et sur les places, et sur tous les étendards les effigies de mille dragons brillaient de leurs flammes de soie.

Toute la ville attendait...

(A suivre.)

## LE PETIT JEU DE POM' et POMM'



Exemple : si votre ami (qui a 12 ans) vous répond « colonnes A et C », vous additionnez le premier chiffre de ces deux colonnes : 8 et 4.  $8 + 4 = 12$ , votre ami a 12 ans ! Vous avez trouvé, vous êtes formidable !

C'est un jeu extraordinaire dont POM' et POMM' vont vous livrer le secret aujourd'hui.

En effet, quel ne sera pas l'étonnement de vos amis lorsque vous aurez deviné leur âge !

Vous allez voir : c'est bien simple. Demandez à l'un de vos amis de vous indiquer la (ou les) colonne(s) où figure le chiffre de son âge : colonnes A, B, C ou D.

Additionnez alors mentalement le premier chiffre de la (ou des) colonne(s) indiquée(s). Le nombre trouvé donnera automatiquement l'âge de votre camarade.

A	B	C	D
8	1	4	2
9	3	5	3
10	5	6	6
11	7	7	7
12	9	12	10
13	11	13	11
14	13	14	14

Pour fêter votre succès, ouvrez donc une bouteille de jus de pomme. C'est si bon, le jus de pomme, si rafraîchissant ! Et c'est si bon pour la santé. Dites-le à votre maman et demandez-lui d'avoir toujours une bouteille de jus de pomme en réserve, car le jus de pomme c'est la boisson des jeunes !

PUBLI-SERVICE/HAVAS

### JEU des cahiers CLAIREFONTAINE

Ces deux dessins comportent 5 différences. Lesquelles ?

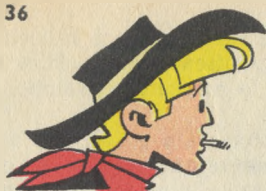


Avec des cahiers CLAIREFONTAINE, leurs notes grimperont aussi bien que lui.



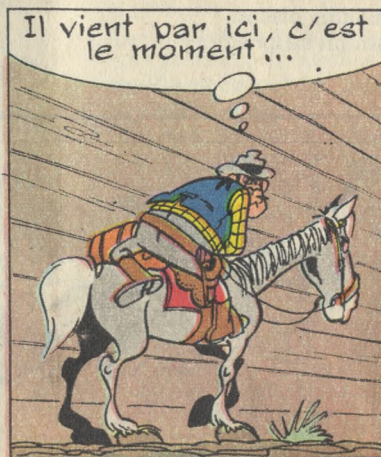
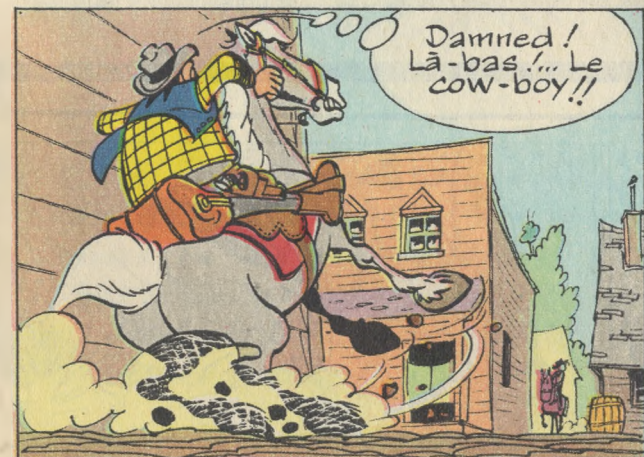
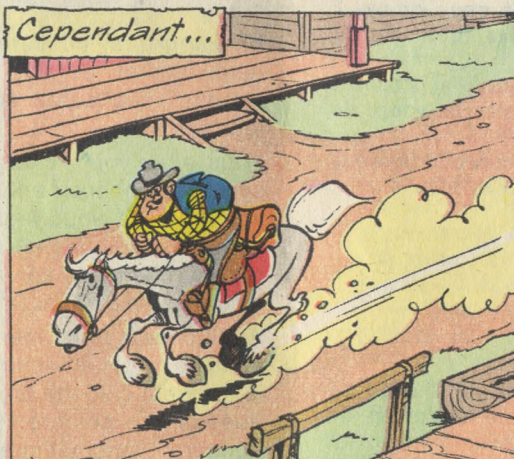
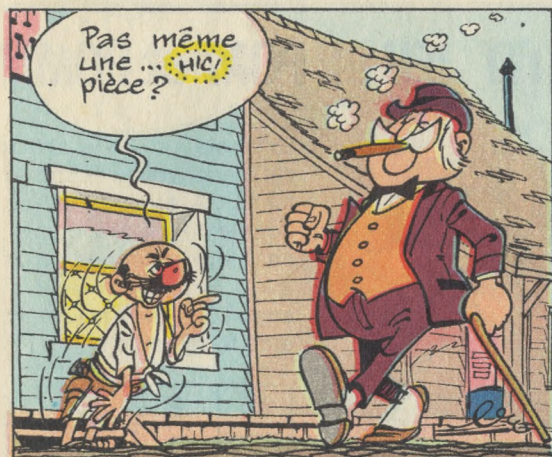
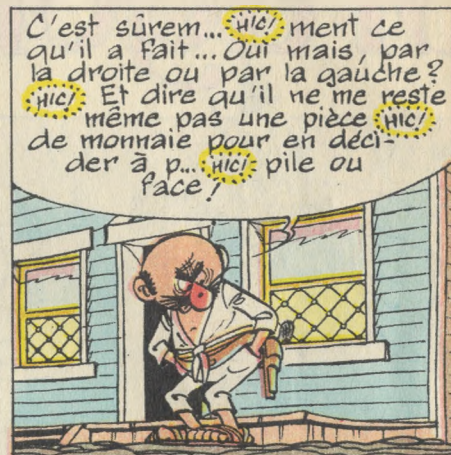
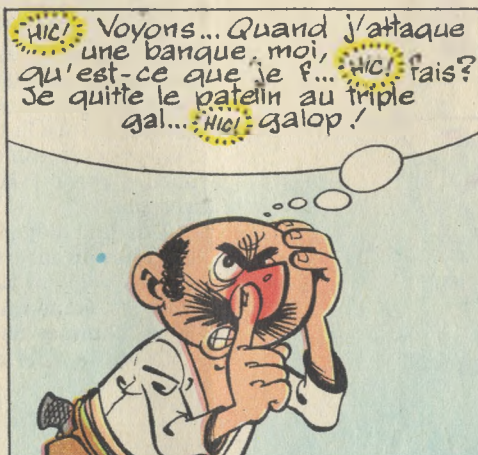
Le garçon a disparu. Le garçon de gauche a une chaussette noire. Au pied de l'arbre, un cartrable en plus. Position différente de la clochette de la chèvre. Garçon à droite, pied droit modifié.



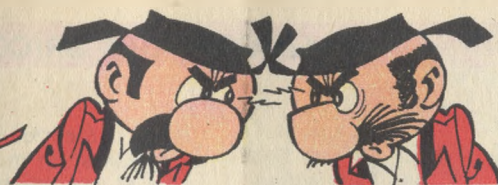


# HEPPY a la

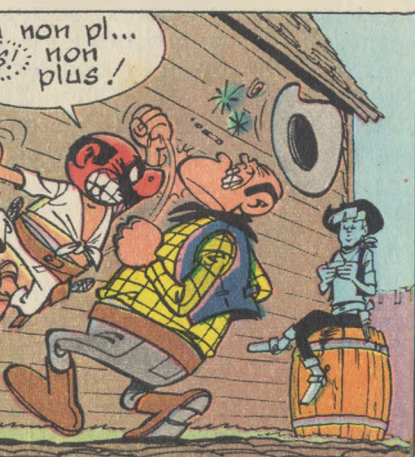
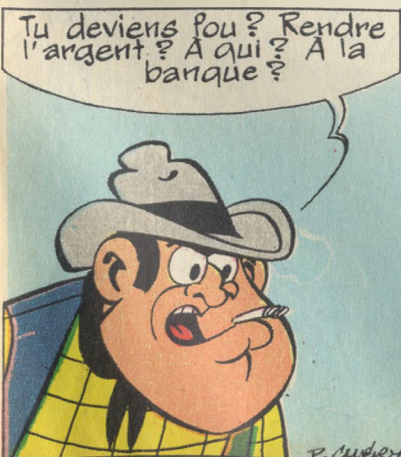
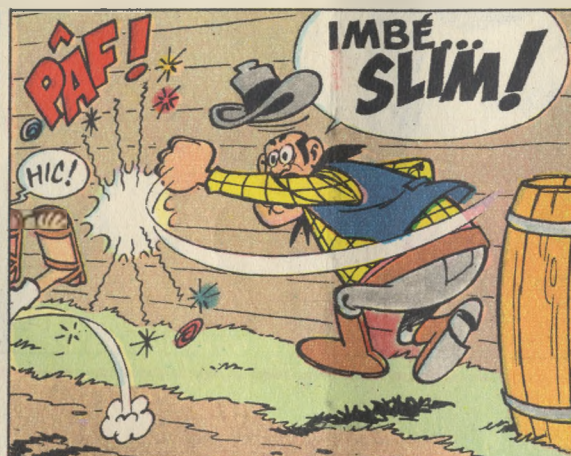
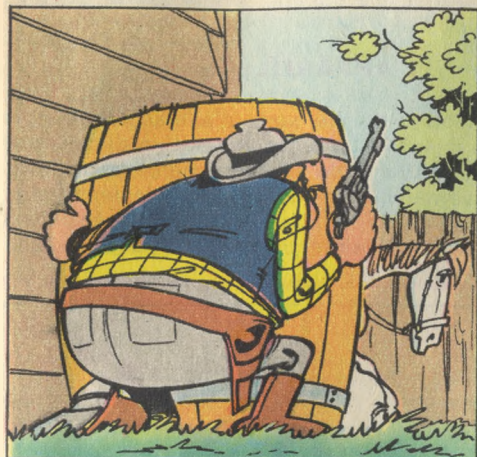
par P. CHÉRY







RÉSUMÉ. — Happy est de nouveau en prison. Quant au véritable bandit, son sosie, il a réussi à s'enfuir.







Cette semaine, nous vous présentons un avion, un vrai, en ce sens que malgré ses dimensions modestes (envergure 40,5 cm, longueur 39) il vole fort bien car il est muni d'un moteur. Le plus simple de tous : moteur à caoutchouc. Constatons dès à présent que ce bel avion est fait de bien peu de pièces : 1 fuselage en balsa.

Un train d'atterrissage (2 roues légères reliées par une aile en fine toile, bordée d'un fil de fer de 13-10 de diamètre).

A noter qu'un même fil se retrouve sous forme de 3 longueurs :

2 de 7,5 cm de chaque côté et 1 de 8,5 cm au centre. Si cette dernière est invisible, les deux autres le sont sous forme de pointillés sur la figure « Aile, vue dessus ». Au centre, la partie en larges pointillés est celle qui est plate tandis que chaque côté d'aile est relevé comme le fait voir le dessin : « Aile, vue de face ».

### L'APPAREIL

L'empennage horizontal est une sorte d'aile arrière, conçue comme l'aile : toile mince et fil de fer, mais d'un diamètre de 1 millimètre seulement. Une fente existe au milieu afin d'introduire la dérive (gouvernail de direction) faite également de fine toile et de fil de fer de 1 millimètre. Celle-ci est enfoncée dans le fuselage et s'y trouve alors maintenue ainsi que par de la colle.



UNIPOL PHOTO SOULET



**PROFITE des VACANCES!**



Commande ton AMERICORAMA  
Envoie 8 timbres  
neufs à 0,25 F à  
L'ALSACIENNE BISCUITS  
Service Américorama  
MAISONS ALFORT  
(Seine)  
Tu trouveras  
1 drapeau des  
Amériques dans  
chaque paquet de  
PETIT EXQUIS  
L'ALSACIENNE.

**Je fais le tour  
du monde!**

Avec mes voiliers HUILOR DULCINE en métal verni, j'entreprends des voyages extraordinaires... J'ai rangé toute ma collection sur ce magnifique globe terrestre en couleur de 40 cm de haut! En le faisant tourner autour de son armature, je vois défiler les continents, les îles, les océans... Toi aussi procure-toi le globe terrestre en envoyant ce bon rempli à : UNIPOL Jeunes 16, rue Guynemer PARIS-VI\*. Tu recevras en même temps le matériel de jeu de la BATAILLE NAVALE!



**BON A DÉCOUPER ET A ENVOYER A :** UNIPOL JEUNES - 16 rue guynemer - paris-6\*

NOM ..... Prenom ..... Age ..... CV 34

Adresse Rue ..... No ..... Ville ..... Dépt .....

JE DESIRE RECEVOIR LE GLOBE TERRESTRE ET LA CARTE DE BATAILLE NAVALE : JE JOINS A MA LETTRE 10 TIMBRES NEUFS A 0.25 Fr.

**les plus beaux voiliers du monde** se trouvent sur:

les bouteilles,

les chips (250 g.),

l'huile d'olive

**HUILOR  
Dulcine**

**samo**

**cremolive**

UNIPOL PHOTO SOULET HAVAS



# VION A MOTEUR

Les vues « Empennage horizontal » et « dérive » font voir ce dont il s'agit.

A noter sur l'aile, l'empennage et la dérive, les ailerons mobiles selon la ligne pointillée. C'est en agissant sur eux que l'on obtient la ligne de vol correct. Ceux de l'aile et de l'empennage favorisent la montée ou la descente, alors que celui de la dérive provoque les virages à gauche ou à droite.

Une hélice fer-blanc (épaisseur 4/10 mm). La figure « Hélice et son axe » donne les détails utiles sur sa construction. Le « Détail » qui s'y rapporte montre qu'à l'hélice est fixé un axe terminé par un crochet A (fil de fer de 1 mm de diamètre). Le long de cet axe, et partant de l'hélice, on trouve successivement : une perle cuivre, une rondelle, une seconde perle de cuivre et une pièce conique venant s'appuyer sur l'anneau de fil de fer C (12/10 mm de diamètre) que l'on voit à la fois sur la figure « fuselage » et sur la vue « l'avion terminé ».

## LE MOTEUR

C'est tout simplement un ensemble de 3 longueurs de 48 cm chacune, de caoutchouc carré (15/10 mm de côté), chaque longueur étant nouée à ses extrémités pour former une sorte d'anneau. Ce sont donc 3 anneaux de caoutchouc qui viennent, d'une part, sur le crochet A de l'axe d'hélice, ce dernier préalablement passé dans C et, d'autre part, sur le crochet B fixé au

fuselage. A noter que la distance entre les crochets A et B doit être de 26 centimètres. Le moteur caoutchouc posé est visible sur la vue « l'avion terminé ».

Étant entendu que les deux pales d'hélices sont courbées à 45° d'angle, la dite hélice est remontée à l'envers pour tendre le caoutchouc. Celui-ci en se détendant fait alors tourner l'hélice dans le sens correct. Le remontage se fait tout d'abord pour 80 tours environ, puis, par la suite, on monte progressivement jusqu'à 160 tours.

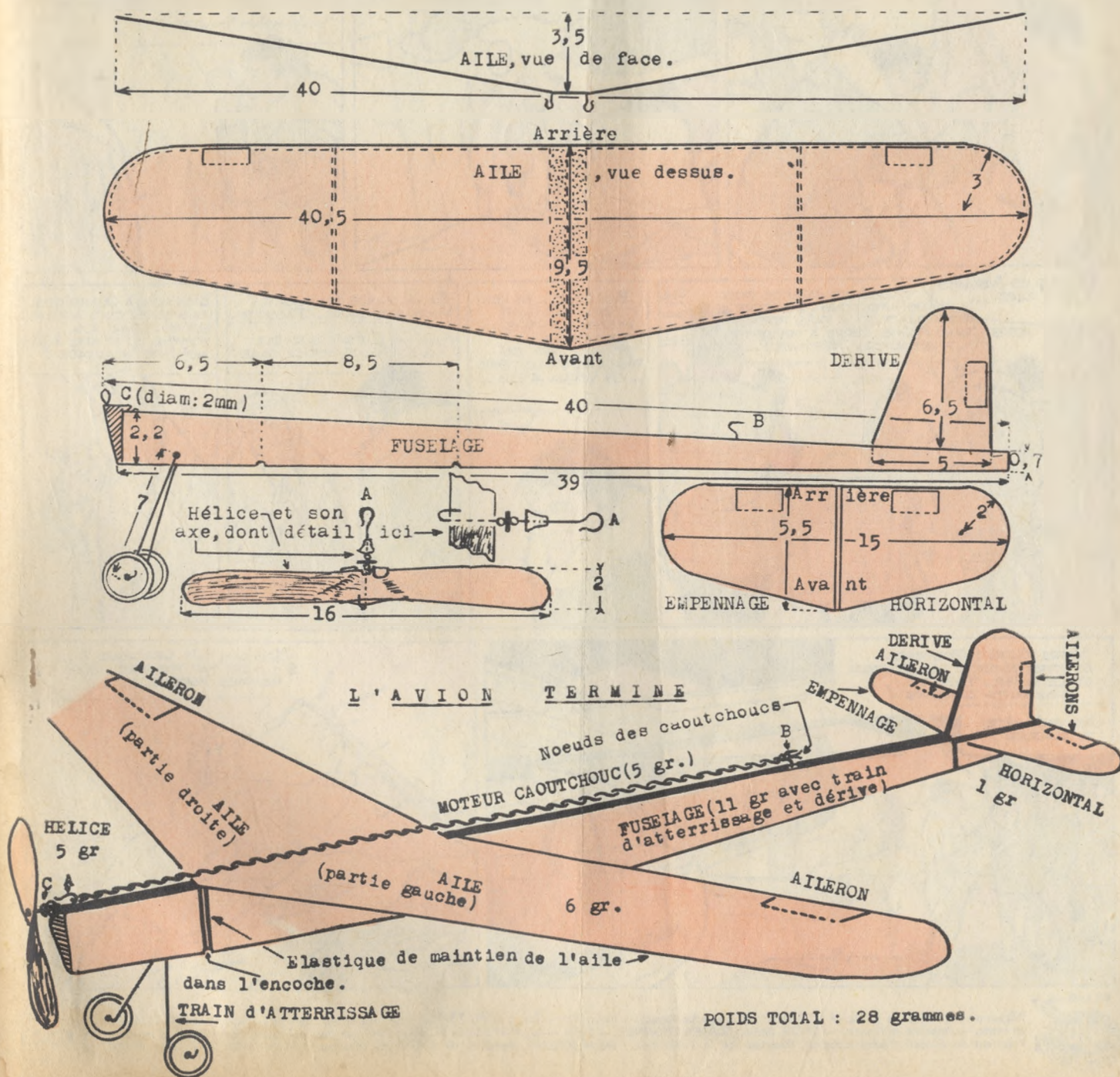
Une goutte d'huile sera la bienvenue au point commun des perles et de la rondelle enfilées sur l'axe d'hélice. L'avion doit être lancé bien droit, en laissant tourner l'hélice d'abord.

Si l'avion pique du nez, relever les ailerons de l'empennage horizontal. Manœuvrer inversement s'il semble vouloir se cabrer. S'il pique en virage trop à droite, abaisser légèrement l'aileron de l'aile droite en relevant celui de la partie gauche de l'aile. Le tout est à inverser s'il pique en virage trop à gauche.

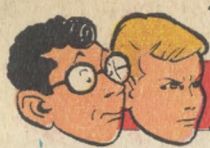
Choisir, pour les essais et exercices, un beau temps sans vent et un espace suffisant pour éviter les heurts contre les obstacles.

Enfin, bien que tout ait été dit pour réaliser soi-même un tel appareil, apprenons que les pièces détachées pour le monter en quelques minutes se trouvent également dans le commerce. Il y en a donc ainsi pour tous les goûts.

M. RACINE.



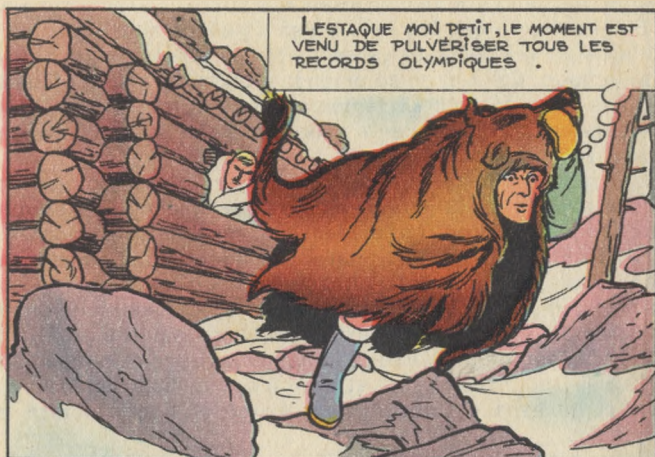




# Les Masques Blancs

Scénario Guy Hennequin  
Dessins Pierre Brocard

RÉSUMÉ. — Le grand maître des Masques Blancs vient d'arriver au repaire de sa bande.



LESTAKE MON PETIT, LE MOMENT EST VENU DE PULVÉRISER TOUS LES RECORDS OLYMPIQUES.



COQUIN DE SORT JE N'Y VOIS PLUS RIEN ... OÙ SUIS-JE ?



NE PERDONS PAS LA TÊTE ET DÉBARRASSONS-NOUS DE ... CELLE ... DE L'OURS ...



OUF !  
ET MAINTENANT ...



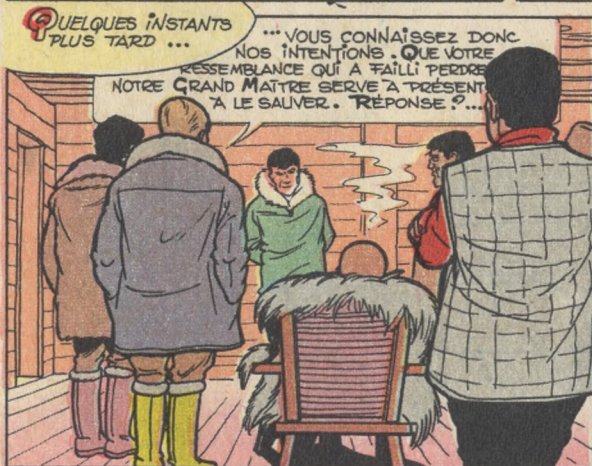
STOP !



ÇA VA ! JE NE DISCUTE PAS, MAIS PERMETTEZ-MOI DE VOUS FAIRE REMARQUER QUE, VU DE PRÈS, JE VOUS TROUVE BEAUCOUP PLUS LAID QUE MOI ...

SILENCE !

... MAIS MOINS BAVARD !



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD ...

... VOUS CONNAÎSSEZ DONC NOS INTENTIONS. QUE VOTRE RESEMBLANCE QUI A FAILLI PERDRE NOTRE GRAND MAÎTRE SERVE À PRÉSENT À LE SAUVER. RÉPONSE ? ...



BON SANG ... ET LES GOSSES QUI SONT RESTÉS LA-BAS ... TOUT SEULS ... JE VAIS DIRE OUI POUR GAGNER DU TEMPS ... ON VERRA APRÈS ...

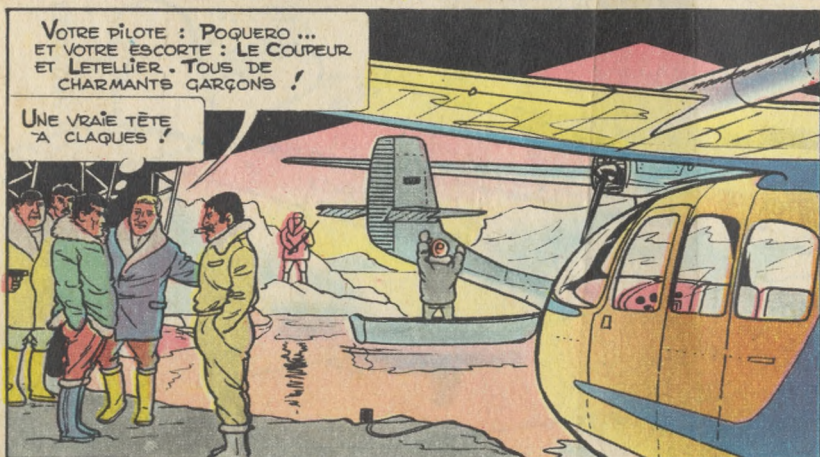


ÇA VA, BANDE DE NERVIS ! VOUS AVEZ GAGNÉ. J'ACCEPTÉ.

J'ÉTAIS SÛR QUE VOUS SERIEZ SAGE !

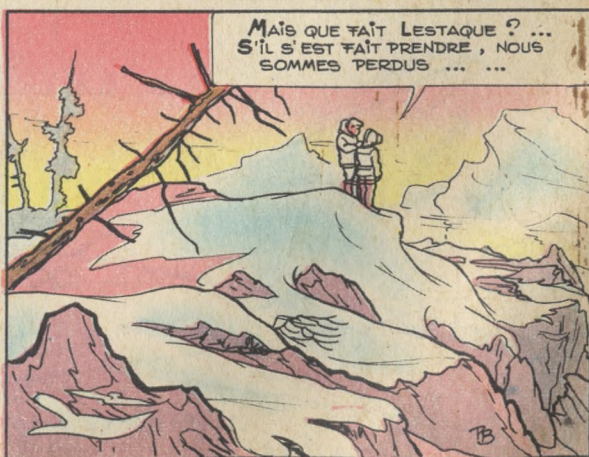


BIEN SÛR, À QUANDÔS, VOUS SEREZ CONSTAMMENT SURVEILLÉ PAR NOS HOMMES ET ABATTU À LA MOINDRE INCARTADE !



VOTRE PILOTE : POQUERO ... ET VOTRE ESCORTE : LE COUPEUR ET LETELLIER. TOUS DE CHARMANTS GARÇONS !

UNE VRAIE TÊTE À CLAQUES !



MAIS QUE FAIT LESTAKE ? ... S'IL S'EST FAIT PRENDRE, NOUS SOMMES PERDUS ...